

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2025



CENTRES D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION POUR JEUNES

TABLE DES MATIÈRES

Mise en contexte

1. Introduction	2
1.1. Présentation du CIDJ	4
1.2. Nos statuts et missions	5
1.3. Les valeurs que nous défendons	7
1.4. Nos publics	9
1.5. Les centres du réseau	11

Nos activités en 2025

2. Activités en 2025	14
2.1. Activités de représentation	14
2.1.1. Représentation institutionnelle	14
2.1.2. Représentation européenne	17
2.2. Consolider le réseau : Journée-Réseau 2025	20
2.3. Activités à destination des professionnel·les	23
2.3.1. Actions de visibilité	23
2.3.2. Formations	24
2.4. Activités à destination des jeunes	35
2.4.1. Animations	35
2.4.1.1. Animations scolaires	35
2.4.1.2. Animations extra-scolaires	37
2.4.2. Création d'outils pédagogiques	41
2.5. Projets et partenariats	45
2.6. Réseaux sociaux et site web du CIDJ	71

Pour terminer

3. Conclusion	74
---------------------	----

1. Introduction

Cette année encore, le CIDJ a redoublé d'efforts pour atteindre ses nombreux objectifs en faveur de la jeunesse et des professionnel·les de son réseau (restreint et élargi) dont la mission principale est d'accompagner au mieux les jeunes au quotidien.

En notre qualité d'**organisation de jeunesse**, nous veillons à développer des animations, des projets et des outils pédagogiques favorisant l'émancipation et l'autonomisation des jeunes, en vue d'en faire des CRACS. Une tâche rendue de plus en plus compliquée à l'ère des intelligences artificielles et des chiffres préoccupants concernant la santé mentale déclinante des jeunes.

Par ailleurs, 2025 était également une année marquée par un contexte politique tendu, entre absence prolongée de gouvernement bruxellois et réformes défavorables au secteur de la jeunesse. Face à ces défis structurels, nous avons activement participé à des manifestations et signé des cartes blanches pour soutenir nos membres, le secteur et défendre nos droits.

Malgré ce contexte socio-politique, nos projets phares nous ont permis de maintenir un lien fort avec les jeunes et les professionnel·les de terrain.

Notre cycle de formation les « **Cafés de l'Info** » a connu un succès notable, offrant aux travailleur·euses jeunesse une opportunité d'actualiser leurs connaissances, d'échanger avec d'autres professionnel·les et de découvrir des outils pertinents pour accompagner les jeunes face aux mutations rapides de la société.

Parallèlement, nos animations en milieu scolaire et extrascolaire ont été largement sollicitées, avec une attention particulière portée aux thématiques les plus demandées cette année : l'EVRAS et l'intelligence artificielle, reflétant les enjeux cruciaux auxquels les jeunes sont confronté·es dans leur quotidien.

Citons, notamment, les animations autour de la thématique du consentement avec le projet « **Consent-et-vous ? Si c'est pas oui, c'est non !** » et le **festival de dessin** associé, ainsi que la création de deux outils pédagogiques : « **Publicité mensongère** », à la croisée entre éducation aux médias et EVRAS ou encore, « **AlgorithmlA : L'histoire des algorithmes** » consacré aux intelligences artificielles.

Les thématiques de la citoyenneté et du vivre-ensemble ont également occupé une place de choix dans nos activités, avec les projets « **Jeunes & Police** » et les **joutes verbales**, pour ne citer qu'eux.

Notre partenariat de longue date avec **Bruxelles-J** ou, plus récemment, dans le cadre du projet **PrETS** (autour des précarités étudiantes) ou encore, notre participation au **Salon SIEP** nous ont permis de réaffirmer notre engagement en faveur de l'autonomisation des jeunes, avec une attention particulière portée aux publics fragilisés.

Au niveau de la **fédération**, l'année a également été marquée par le renforcement de notre réseau interne grâce à l'organisation d'une nouvelle **Journée-réseau** en novembre 2025. Cet événement de rencontre et de *networking* a permis de tisser des liens plus solides entre et avec nos centres d'information et de favoriser l'échange de bonnes pratiques au sein de notre fédération.

Un autre temps fort concerne « **Au Centre de l'Info** ». Pour l'édition 2025 de ce projet de communication mené en collaboration avec les Fédérations Infor Jeunes et SIEP, ce sont les équipes des centres des trois fédés qui ont été mises à l'honneur !

Au niveau international, notre implication pérenne au sein du réseau **ERYICA** constitue une opportunité de rencontrer et d'échanger avec des professionnel·les de l'info jeunesse venant d'Europe et d'ailleurs.

Enfin, la place prépondérante occupée par l'IA (généraliste, plus particulièrement) depuis l'émergence de ChatGPT en 2022, démontre, toutefois, que le travail des informateur·rices jeunesse au quotidien reste *essentiel*.

Loin de délivrer une information en se limitant aux faits comme le ferait une IA, les travailleur·euses jouent un rôle d'accompagnement face à l'information, en permettant aux jeunes de distinguer les faits des opinions ou des manipulations et d'exercer leur esprit critique tout (re)trouvant du lien social.

Une fois encore, cette nouvelle année a fait appel à la capacité d'adaptation de l'équipe du CIDJ qui a su rebondir avec créativité, face aux nombreux défis et imprévus, pour réaliser ses objectifs.

Dans les pages qui suivent, nous détaillerons le déploiement de ces différents projets.

1.1. Présentation du CIDJ

Le Centre d'Information et de Documentation pour Jeunes (CIDJ) est actif depuis 35 ans.

Créée en 1990, l'ASBL CIDJ est reconnue comme Organisation de Jeunesse (OJ). Elle a pour mission d'œuvrer à l'émancipation des jeunes pour en faire des citoyen·nes responsables, actif·ves, critiques et solidaires (CRACS).

Depuis 2009, le CIDJ est également reconnu en tant que Fédération de Centres d'Information pour Jeunes actifs sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Aujourd'hui, ce sont huit centres d'info qui appartiennent à notre fédération et qui adhèrent donc à la Charte du réseau :

- À Bruxelles : Infor Jeunes Bruxelles, Infor Jeunes Laeken, Infor Jeunes Schaerbeek;
- En Région wallonne : le Centre Ener'J (Charleroi/Gilly), le CIDJ Liège, le CIDJ Rochefort-Beauraing, l'Info J Centre Indigo (La Louvière), la MdA - L'info des jeunes (Seraing).

En sa qualité d'OJ, le CIDJ s'est toujours attaché à développer *une autre vision de l'information jeunesse*, avec des principes et des méthodes de travail particulières, comme la participation des jeunes ou encore, l'information et la formation par les pairs. C'est, notamment, cette particularité qui a contribué, au départ, à démarquer le CIDJ des autres structures actives dans l'information jeunesse.

Au niveau de ses activités, le CIDJ s'est progressivement spécialisé dans la réalisation d'outils ou de dossiers pédagogiques, veillant à transmettre l'information de manière ludique, tout en permettant aux jeunes de comprendre, analyser et critiquer la société, et ce dans une perspective de changement social.

En ce sens, le CIDJ endosse plusieurs « casquettes » :

- animations de groupes de jeunes (public scolaire et extrascolaire) ;
- organisation de formations dispensées aux professionnel·les (de l'info) jeunesse ;
- création d'outils pédagogiques ;
- mise en œuvre de projets et partenariats.

Afin de mener à bien ses missions, le CIDJ est composé de neuf travailleur·euses, dans ses deux sièges d'exploitation (un à Bruxelles et un en Wallonie) : une directrice, une gestionnaire administrative et comptable, deux détachées pédagogiques, quatre chargé·es de projets et un chargé de communication.

1.2. Nos statuts et missions

Pour rappel, selon ses statuts, l'ASBL CIDJ est reconnue comme Organisation de Jeunesse et Fédération de Centres d'Information Jeunesse.

La Fédération CIDJ se doit donc de créer et/ou de préserver les différents partenariats et les collaborations entre et avec les centres affiliés, d'assurer leur représentation institutionnelle et de dispenser des formations aux membres du réseau.

Puisqu'il s'agit également d'un service d'information généraliste pour jeunes, le CIDJ s'engage à :

- offrir une information mise en perspective, et dont l'objectif est de comprendre, analyser et critiquer la société en vue d'un changement social ;
- produire une information fiable, critique et mise à jour ;
- créer des outils de diffusion adaptés (outils pédagogiques, publications, etc.)

Au-delà des statuts, le CIDJ doit répondre aux décrets qui le régissent.

À ce titre, il remplit des missions bien particulières, en accord avec ces derniers.

En tant que Fédération de Centres de Jeunes, le CIDJ est soumis au « **Décret fixant les conditions d'agrément et d'octroi de subventions aux organisations de jeunesse** » (du 26 mars 2009) et doit, dès lors, remplir 7 missions :

- coordination de ses membres et mise en réseau ;
- formation interne et externe des membres, des jeunes, des professionnel·les et des volontaires ;
- offre de services aux membres ;
- accompagnement pédagogique ;
- réalisation et gestion de projets ;
- réalisation d'outils d'information ou de réflexion et de supports pédagogiques, ainsi que la mise en avant des outils de ses membres ;
- représentation sectorielle.

Selon le « Décret déterminant les conditions d'agrément et de subventionnement des maisons de jeunes, centres de rencontres et d'hébergement et centres d'information des jeunes et de leurs fédérations » (du 20 juillet 2000, modifié le 9 mai 2008) et le « Décret introduisant des dispositions nouvelles relatives à la gouvernance et à l'encadrement dans le secteur de la Jeunesse » (du 9 novembre 2023), le CIDJ a également des missions à remplir :

- assurer la représentation d'associations agréées dans le cadre du décret CJ ;
- prester une mission en faveur de ces associations de coordination, d'information-conseil, d'impulsion de nouvelles initiatives, de formation et d'accompagnement pédagogique ;
- fédérer au moins 5 centres sur 4 des 6 zones suivantes (Brabant Wallon, Bruxelles, Liège, Hainaut, Luxembourg, Namur).

1.3. Les valeurs que nous défendons

Conscient de la diversité de chacun des centres composant le réseau, de la variété des méthodes, outils et approches utilisées dans leur pratique quotidienne, simultanément au partage des mêmes ambitions pour la jeunesse ; il semblait primordial pour le CIDJ de concevoir un « guide » pour clarifier et définir les valeurs et priorités communes au réseau.

C'est lors de la Journée-réseau de 2017 organisée à Bruxelles, que la [charte du réseau CIDJ](#) a été imaginée et adoptée par tous les membres affiliés.

Ce document fondateur met en avant la vision commune et les valeurs partagées par l'ensemble du réseau, qu'il s'agisse de conduite de projet ou de vision globale de notre métier et du rôle de l'information jeunesse. Cela renforce la qualité des services et la crédibilité du secteur.

Ces principes auxquels nous adhérons et vers lesquels nous tendons guident notre pratique au quotidien et permettent de réfléchir à notre posture en tant qu'informateur·rice jeunesse.

Les jeunes sont régulièrement amené·es à prendre des décisions importantes concernant leurs études, leur santé, leur emploi, leur logement ou leurs relations.

L'adhésion à des principes clairs et communs est essentiel dans l'information jeunesse parce qu'ils garantissent que les jeunes reçoivent une information fiable et de qualité, accessible et utile, quel que soit l'endroit ou la personne qui la transmet.

En tant que membre d'ERYICA, nous adhérons également à la [charte européenne de l'information jeunesse](#).

Nous avons, d'ailleurs, posé notre candidature en vue d'obtenir le *European Youth Information Quality Label* d'ERYICA. Il s'agit d'un signe distinctif qui certifie que les informations ont été vérifiées et sont fiables. Ce label est décerné aux organismes d'information des jeunes qui répondent à certains critères.

En outre, une de nos valeurs étant l'interpellation politique, au vu des réformes défavorables à notre secteur, il nous a semblé important de participer à des manifestations pour porter la voix de nos membres et défendre les droits des jeunes afin de continuer à les aider à devenir autonomes et à exercer pleinement leurs droits.

Charte du réseau CIDJ

Le réseau CIDJ entend défendre les valeurs suivantes dans son travail d'information jeunesse :

- **Accessibilité** : garantir la gratuité, l'anonymat, l'égalité de traitement et un accueil de qualité afin de favoriser la relation de confiance avec les jeunes.
- **Adaptation** : analyser et comprendre la spécificité des publics et des réalités locales pour les prendre en compte dans nos pratiques professionnelles.
- **Éducation non-formelle** : mobiliser les jeunes à être acteurs de leur apprentissage à travers des méthodes émancipatrices pour favoriser la pensée critique et l'intelligence collective.
- **Espace d'expression** : proposer des espaces pour amener les jeunes au dialogue et à préciser leurs besoins, libérer leur parole, penser, créer, agir, échanger, et contester en vue d'une autonomie et d'une émancipation.
- **Formation continue et prise de recul** : questionner et évaluer le sens de nos actions en regard des évolutions de la société, et donc développer et mettre à jour nos compétences.
- **Indépendance et intégrité** : affirmer et renforcer notre identité pour mieux défendre nos valeurs et répondre à notre volonté d'indépendance malgré l'ancrage institutionnel et les contraintes qui nous limiteraient dans l'exercice de notre travail.
- **Interpellation politique** : assurer une visibilité des constats de terrain et rapporter les problématiques de la jeunesse directement auprès des politiques, ou via des actions et des projets en vue d'une prise de conscience collective.
- **Partenariats et complémentarité** : dépasser les concurrences et le cloisonnement des services pour viser l'intérêt du jeune grâce à la multiplicité des compétences professionnelles et à la réorientation.
- **Proximité** : investir des espaces alternatifs et « sortir des murs » afin de rendre l'information accessible à tous les jeunes.
- **Rigueur** : Appliquer des démarches empiriques pour offrir une information complète critique et vérifiée dans un souci d'objectivité et de pluralité.
- **Utopie** : croire au changement et se servir de l'utopie comme moteur d'expérimentation et d'innovation.



Participation de l'équipe du CIDJ à la **manifestation** nationale du 14/10/2025 aux côtés du Bloc Jeunes.

Plus de 140 000 personnes ont défilé sur la capitale pour dire stop à la politique antisociale du gouvernement « Arizona ».

1.4. Nos publics

En tant qu'OJ, le CIDJ a bien sûr plusieurs rôles à assumer. Mais nos méthodes de travail et finalités sont régulièrement revues et/ou adaptées afin de pouvoir répondre, au quotidien, aux attentes et questions de nos publics respectifs.

Évidemment, nos activités sont prioritairement orientées vers **les moins de 30 ans** et s'adressent, plus spécifiquement, aux 12-26 ans, avec une attention particulière accordée aux **publics fragilisés**. Mais il est nécessaire de détailler ici l'éventail de nos publics.

En effet, il ne faut pas l'oublier, nous nous adressons à des publics extrêmement variés, publics que nous rencontrons dans des contextes différents, et souvent, à des étapes bien spécifiques de leur vie. Ces facteurs nous obligent donc à rester constamment vigilant·es et flexibles, quel que soit l'âge des personnes face à nous.

Quotidiennement, nous côtoyons des jeunes âgé·es de 12 à 18-20 ans, en décrochage, en questionnement, en situation de détresse, ou nécessitant un accompagnement spécifique.

Mais nous rencontrons aussi régulièrement des jeunes adultes en recherche (pas seulement d'emploi) ou des parents démuni·es ou encore, des professionnel·les ne sachant pas comment réagir face à certaines situations problématiques.

Un événement marquant, en 2025, a été la série d'ateliers participatifs organisée dans le cadre du projet **PrETs** (Précarités Étudiantes en TransitionS). Certains ateliers rassemblaient des étudiant·es du supérieur. Durant ces activités, nous avons constaté que de nombreux étudiant·es étaient en situation de détresse sur plusieurs plans : académique (en questionnement par rapport à la (ré)orientation), financier, familial, psychologique... Ces jeunes nécessitent souvent un accompagnement spécifique.

Aussi, ces dernières années, au sein de l'équipe, nous devons de plus en plus veiller à entretenir nos compétences, mais aussi à en développer de nouvelles face à un public – que ce soit au niveau des jeunes ou des professionnel·les – de plus en plus exigeant.

Bien sûr, nous nous efforçons de nous adapter au mieux à nos publics respectifs, que ce soit en termes d'outils ou d'organisation d'ateliers ou de formations.

Mais, aujourd'hui, nous devons également faire preuve d'un sens de l'adaptation ou de flexibilité à toute épreuve. Ce qui n'était pas systématiquement le cas jusqu'à présent, la priorité étant toujours de nous assurer du bien-être de notre public, quel que soit le cadre, tout en essayant de remplir nos objectifs pédagogiques. En bref, ces dernières années, notre accompagnement se diversifie, tout en se complexifiant, nos publics présentant des attentes de plus en plus exigeantes.

Quoi qu'il en soit, dans la mesure du possible, nous tentons toujours d'accompagner, du mieux possible, nos nombreux publics, en adaptant nos activités et/ou les outils dont nous disposons.

Par ailleurs, notre ancrage dans le quartier populaire des Marolles induit que nous avons aussi un rôle à jouer à ce niveau. Développer des projets avec les jeunes et le réseau associatif du quartier est une de nos priorités ces dernières années, comme le prouve notre implication au sein de la *Coordination Sociale des Marolles* (CSM).

Notre participation aux réunions de la CSM nous permet de partager nos expériences de terrain par rapport aux problématiques du quartier et à réfléchir à la mise en place d'actions concertées.

Comme en 2024, nous avons continué à travailler avec les publics cités ci-dessus, mais aussi avec un public que nous rencontrons peu encore jusqu'à récemment. Il s'agit des **jeunes âgées de 18 à 26 ans** !

En effet, comme évoqué précédemment, grâce au projet de co-problématisation PrETs, nous commençons à travailler régulièrement avec des étudiant·es de l'enseignement supérieur. Ce projet, détaillé plus loin, nous a en effet permis de rencontrer de nombreux·euses jeunes (entre 18 et 28 ans) et de connaître leurs attentes et de comprendre leurs réalités.

Ces réalités, les huit centres du réseau CIDJ les connaissent également. C'est pourquoi il est important de continuer de travailler ensemble dans la même direction, guidé·es par une volonté commune et la défense des mêmes valeurs : offrir aux jeunes un environnement stimulant, sain, sécurisant et ouvert afin de les accompagner dans leurs apprentissages et leurs projets, en recevant une information complète, vérifiée et compréhensible, qui leur permet de devenir des CRACS !

1.5. Les centres du réseau

La fédération CIDJ compte actuellement **8 centres affiliés** sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles :

Bruxelles

- Infor Jeunes Bruxelles
- Infor Jeunes Laeken
- Infor Jeunes Schaerbeek

Hainaut

- Info J Centre Indigo
- Centre Ener'J

Liège

- CIDJ Liège
- MdA L'info des jeunes

Namur

- CIDJ Rochefort-Beauraing

La particularité de notre réseau et ce qui le différencie des autres dans le secteur, c'est, notamment, l'autonomie dont dispose chaque centre pour réaliser son travail. Chaque centre d'info a sa propre identité, son logo et sa spécificité (territoriale, thématiques de prédilection, etc.)

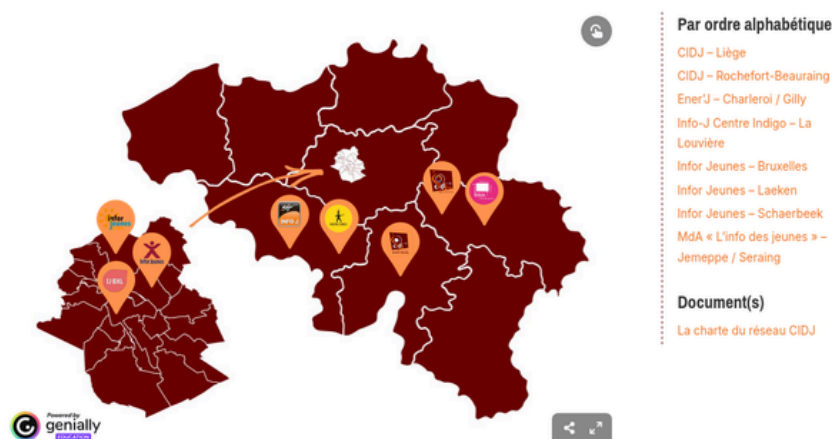
Toutefois, appartenir à une Fédération comporte des avantages : le soutien et la représentation institutionnelle qu'elle fournit, le partage de bonnes pratiques et les possibilités de collaboration avec les équipes des autres centres, etc.

Il convient donc de mettre en avant cette spécificité du réseau CIDJ, qui fait sa force, et qui peut lui permettre de se démarquer, tant au niveau du travail de terrain, qu'au niveau institutionnel.

Il faut noter que six des huit centres existaient antérieurement à leur affiliation au CIDJ. La création du CIDJ Rochefort-Beauraing et du CIDJ Liège découlent de la Fédération, en réponse à un besoin identifié.

Notre site web fait désormais la part belle à nos centres via la page **Centres** et **Boîte à outils**.

Les Centres CIDJ



Par ailleurs, le site web aucentredelinfo.be centralise l'ensemble des centres d'info en Fédération Wallonie-Bruxelles (tous réseaux confondus) à un seul et même endroit !



Région de Bruxelles-Capitale



Infor Jeunes Bruxelles

Siège administratif :

Boulevard Adolphe Max, 55

Siège social :

Rue Van Artevelde, 155

1000 Bruxelles

+32 2 514 41 11

www.ijbxl.be

Directrice : Mélanie Rigole

10 décentralisations/points info :

- 1040 Etterbeek
- 1060 Saint-Gilles
- 1070 Anderlecht
- 1080 Molenbeek-Saint-Jean
- 1082 Berchem-Sainte-Agathe
- 1140 Evere
- 1180 Uccle
- 1190 Forest
- 1200 Woluwe-Saint-Lambert
- 1210 Saint-Josse-ten-Noode



Infor Jeunes Laeken

Boulevard E. Bockstael, 360/D

1020 Bruxelles

+32 2 421 71 30

www.inforjeunes.eu

Directrice : Chantal Massaer



Infor Jeunes (Schaerbeek)

Chaussée de Louvain, 339

1030 Bruxelles

+32 2 733 11 93

www.jeminforme.be

Directeur : Michel Di Mattia

Province du Hainaut



Info J Centre Indigo

Rue Sylvain Guyaux, 62 B
7100 La Louvière
+32 64 86 04 70
www.infoj.be
Coordinatrice : Sabine Robaye



Centre Ener'J

1) Chaussée de Lodelinsart, 64
6060 Gilly
2) Rue Neuve, 12
6000 Charleroi
+32 71 41 09 05
www.enerj.be
Coordinatrice : Sabine Gilcart

Province de Liège



MDA - L'info des Jeunes

Rue Brialmont, 15
4100 Seraing
+32 4 234 38 38
<https://www.facebook.com/people/Mda-Seraing/100063717177412/>
Directrice : Evelyn Gerstmans



CIDJ Liège

Rue Sainte-Marguerite, 82
4000 Liège
04 388 39 99 ou 0472 59 68 04
<https://www.facebook.com/people/CIDJ-Li%C3%A8ge/61577239670936/>
Coordinatrice : Tiffany Renard
Directrice : Jeanne-Marie Sevaux

Province de Namur



CIDJ Rochefort-Beauraing

Rue de France, 11b
5580 Rochefort
+32 84 22 30 73
www.cidj-rochefort.be
Coordinatrice : Julie Sacré

2. Activités en 2025

2.1. Activités de représentation

2.1.1. Représentation institutionnelle

En tant que Fédération, le CIDJ a pour mission de représenter ses membres auprès d'instances consultatives et décisionnelles externes, pour laquelle il reçoit mandat de ceux-ci par le biais de l'affiliation.

C'est ainsi qu'il siège au sein de plusieurs commissions et structures de représentation officielles, assiste régulièrement à des réunions institutionnelles et participe à des groupes de travail pour défendre les intérêts de son réseau, ses projets et ses valeurs auprès du secteur :

Commission Consultative des Maisons et des Centres de Jeunes (CCMCJ)

La Commission Consultative des Maisons et des Centres de Jeunes (CCMCJ) est composée, en majorité, de représentant·es des Fédérations reconnues de Maisons de Jeunes, de Centres d'information des jeunes et de Centres de rencontre et d'hébergement.

Les missions principales de la CCMCJ sont :

- d'émettre des avis sur la reconnaissance des associations, l'agrément de leurs plans d'actions et des modifications d'agrément de ceux-ci.
- de formuler tout avis ou proposition sur les politiques ayant des implications au niveau local en matière de jeunesse.

Durant l'année 2025, des réunions ont eu lieu les 17/01, 24/04, 17/06, 09/07, 12/09, 05/11 et 17/12/2025.

Les grands sujets débattus portaient sur les thèmes suivants :

- La mobilité internationale des Jeunes ;
- La nouvelle législation sur le tabac ;
- Le Décret Gouvernance ;
- Mineurs en Belgique : entre responsabilité précipitée et recul des droits : appel à la vigilance ;
- Centrale d'Achat d'Energie ;
- Erasmus+ ;
- Circulaire premier emploi ;
- Décret programme.

Trois sous-commissions ont été créées au sein de la CCMCJ :

- la sous-Commission pour la politique socio-culturelle d'égalité des chances ;
- la sous-Commission de qualification ;
- la sous-Commission pour l'information des jeunes.

Le CIDJ siège au sein de deux d'entre elles.

La Sous-commission de l'information jeunesse (SCCIJ)

La SCCIJ émane de la CCMCJ et regroupe les acteur·rices de notre secteur spécifique. On y débat des questions liées à l'information jeunesse et des projets.

Sous-commission de qualification (SCQ)

La SCQ émane également de la CCMCJ. Elle règle la qualification des animateur·rices-coordonnateur·rices du secteur. Quatre fois par an, elle évalue les dossiers reçus et donne la qualification (T1, T2), ou non.

Comité d'Orientation de l'information jeunesse (COIJ)

En complément à la SCCIJ, il a été créé afin de proposer les orientations d'une politique d'information jeunesse. Le COIJ est composé de 15 membres (5 expert·es issues des CIJ et de leurs fédérations ; 5 expert·es en matière de jeunesse et d'information nommés par la CCMCJ ; 5 délégués de la FWB).

Commission consultative des organisations de jeunesse (CCOJ)

La CCOJ a deux missions principales :

- émettre des avis sur la reconnaissance ou le retrait de reconnaissance des organisations et groupements de jeunesse,
- formuler des avis et propositions concernant les jeunes et leurs associations.

Fédération des employeurs du secteur des organisations de jeunesse (FESOJ)

Elle a pour objectifs d'organiser, développer et pérenniser l'emploi dans les associations de jeunesse, de s'investir sur les politiques de l'emploi, de définir et exprimer des positions communes et élaborer toute proposition nécessaire à la promotion et à la défense des organisations représentées en qualité d'employeurs du secteur socioculturel.

Interfédérale des Centres de Jeunes (ICJ)

L'Inter-fédérale des centres de jeunes (ICJ) est une association de fait qui regroupe 8 Fédérations de Centres de Jeunes.

L'ICJ est organisée à deux niveaux, pédagogique et politique, pour promouvoir la formation au niveau sectoriel. Sa mission pédagogique est de développer des formations à destination des coordinateur·rices de Centres de Jeunes (le BAGIC, notamment), tout en se faisant le porte-voix du secteur.

L'ICJ aide également à l'analyse des missions du décret centres de jeunes et à la mise en œuvre de projets répondant aux objectifs de citoyenneté active.

Depuis le mois de janvier 2025, la directrice du CIDJ assure la présidence des réunions ICJ, tandis qu'une chargée de projets est responsable du volet secrétariat.

Durant cette année, les différents moments de rencontre se sont déroulés les : 13/02, 28/02, 14/04, 25/04, 06/05, 05/06, 17/06, 03/09, 22/11, 27/11 et 01/12/25.

2.1.2. Représentation européenne

ERYICA

Depuis sa création en 1986, **ERYICA**, l'Agence Européenne pour l'Information et le Conseil des Jeunes, œuvre en faveur de l'accès des jeunes en Europe à des informations fiables, complètes et adaptées, afin de les aider à faire des choix éclairés et à participer activement à la vie en société.

Cette vision commune est partagée par l'ensemble de son réseau, actuellement composé de 35 membres, 4 organisations coopératives et 4 organisations affiliées, dont le CIDJ est membre depuis plus de 20 ans.

L'agence, basée au Luxembourg, a pour objectifs de représenter la jeunesse et de défendre ses intérêts auprès des instances européennes, ainsi que de mettre en relation des structures dont le conseil et l'information jeunesse sont au cœur des missions.

L'**Assemblée Générale** d'ERYICA est le rendez-vous annuel incontournable de l'information jeunesse à un niveau européen et international. La 36^e édition s'est tenue à Chisinau, en Moldavie (*Centrul Municipal de Tineret Chişinău*) du 19 au 21 mai 2025, réunissant 60 participant·es, représentant·es et travailleur·euses issues de 22 associations membres et organisations affiliées à ERYICA.



Cet événement a permis de se pencher sur la question de la bonne gouvernance et de l'orientation stratégique de l'organisation : approbation de l'agenda de l'AG, du rapport de l'AG précédente, du rapport d'activités et du rapport financier de l'année écoulée, du budget prévisionnel, ainsi que du *Work plan* pour l'année à venir.

Un des temps forts concerne l'élection d'un nouveau président (*IPDJ Portugal*) et du Conseil d'Administration (*Governing Board*), désigné·es pour les trois prochaines années.

C'est également toujours une occasion propice pour échanger des bonnes pratiques avec d'autres organisations, partager des idées et explorer les éventuelles collaborations.

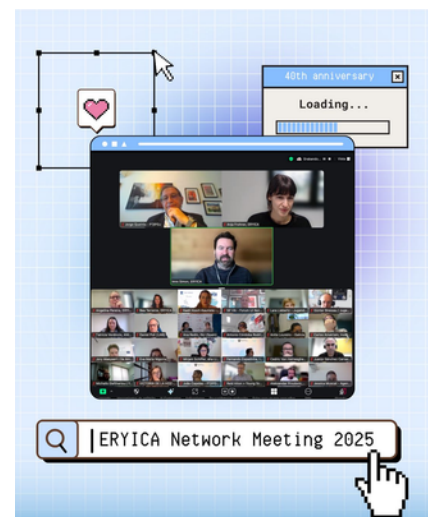
Au cours de la rencontre, cinq organisations ont obtenu l'*European Youth Information Quality Label*. Pour rappel, ce label de qualité est né d'une collaboration entre ERYICA et le Conseil de l'Europe et récompense les organisations qui rencontrent les standards exigeants imposés par la *Charte européenne de l'information jeunesse*, permettant de garantir que les jeunes ont accès à une information vérifiée et accessible.

Depuis sa création, ce sont 15 organisations au total qui sont détentrices du label, un chiffre que le CIDJ espère bien pouvoir renforcer par son adhésion. En effet, engagées en faveur d'une info de qualité, nous souhaitons déposer notre candidature en vue de l'obtention de cette reconnaissance en 2026.

Faisant suite à l'AG, le 5e *Network Meeting* a eu lieu le 30 septembre 2025. Cet événement *online* a réuni 30 organisations de 17 pays différents.

Pour ERYICA, cette réunion a été une occasion précieuse de faire le point sur sa situation actuelle et sur la direction prise par l'agence. Ensemble, nous avons examiné les défis et les opportunités, échangé des pratiques inspirantes et contribué à l'élaboration du *Work plan* pour 2026.

Cette année, l'heure était au bilan. Le bilan de 40 ans d'action en faveur de l'information des jeunes, notamment, en se penchant sur l'organisation du prochain anniversaire d'ERYICA en 2026.



Par ailleurs, chaque année, la Journée européenne de l'information jeunesse (#EYID) est célébrée le 17 avril. Cette date coïncide également avec l'anniversaire d'ERYICA.

Cette occasion spéciale vise à sensibiliser le public au droit des jeunes à accéder à une information complète et fiable, ainsi qu'à saluer le travail des professionnel·les de l'information jeunesse.

Le thème mis à l'honneur pour la campagne 2025 est #OwnTheAI, dont l'objectif vise à explorer le rôle des services d'information pour les jeunes à l'ère de l'intelligence artificielle.

La campagne s'est attachée à donner aux jeunes les moyens de comprendre leur rôle essentiel dans les décisions collectives et l'avenir de la démocratie. Elle encourageait la pensée critique, la prise de décision éclairée et la participation active des jeunes.



Dans un monde de plus en plus numérique, l'intelligence artificielle (IA) fait désormais partie intégrante de notre quotidien. Il est indéniable que celle-ci transforme la manière dont les jeunes accèdent à l'information, redéfinissant les méthodes traditionnelles de recherche et de diffusion de l'information.

Cependant, si l'IA facilite l'accès à l'information, le conseil et l'accompagnement humain personnalisés restent essentiels afin de permettre aux jeunes de l'utiliser à bon escient et relever les défis de la vie. Plutôt que l'IA ne se substitue à l'humain, c'est une approche *complémentaire* qui doit être envisagée.

Enfin, le **groupe de travail francophone sur l'inclusion** dont le CIDJ fait partie est actuellement « mis en pause ». Nous continuons à suivre les actualités sur ce sujet.

2.2. Consolider le réseau : Journée-Réseau 2025

La **sixième édition des Journées-Réseau** de la Fédération CIDJ s'est tenue le vendredi 28 novembre 2025. Le rendez-vous a été donné à Bruxelles, au Mundo Madou.

Comme ce fut le cas lors des Journées-Réseau précédentes, un double objectif était poursuivi : d'une part, celui de **faire se rencontrer les centres** et d'encourager les synergies et mutualiser les savoirs, et d'autre part, celui d'**échanger autour du travail d'informateur·rice jeunesse et nos pratiques**, mais aussi de partager les réussites de l'année écoulée ou encore, les défis rencontrés.

La matinée était réservée aux présentations des centres du réseau, afin de mettre un projet, un outil, ou encore, une animation en lumière.

Trois centres ont pris la parole : la **MdA - L'info des jeunes** (Seraing) a présenté l'outil pédagogique #Instagood, à la croisée entre l'éducation aux médias et l'EVRAS. Le **Centre Ener'J** (Charleroi/Gilly) a poursuivi avec la présentation du projet citoyen « Move Up! ». Enfin, **Infor Jeunes - Schaerbeek** a développé ses animations « Je réfléchis et puis je clique » autour du cyberharcèlement.

Autant d'exemples de bonnes pratiques permettant de visibiliser quelques-unes des nombreuses initiatives mises en place par chaque centre au quotidien, ainsi que leurs forces et compétences variées.

Cette **tribune ouverte** est également l'occasion de faire ressortir les particularités des centres affiliés, qu'il s'agisse du public touché ou encore, du territoire spécifique où il est implanté. Chaque CIJ du réseau a sa propre identité et sa propre réalité de terrain, ce qui rend réellement unique notre réseau.

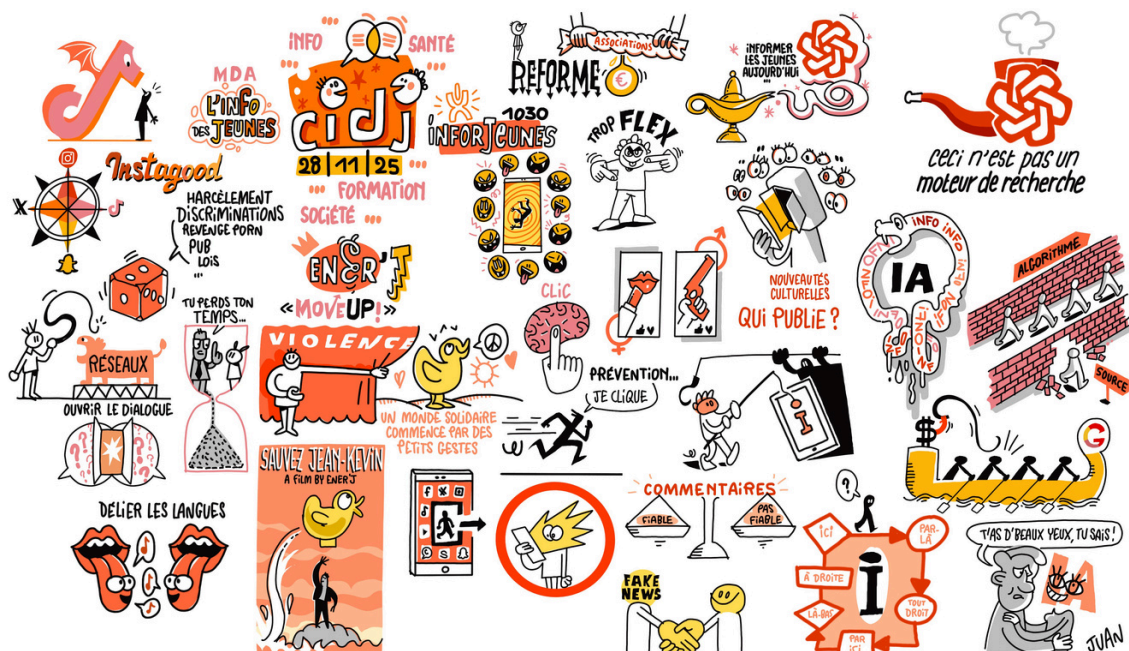
Un objectif transversal poursuivi lors de ces rendez-vous annuels consiste à perpétuer le processus de **co-construction du réseau**, afin de toujours répondre au plus près aux demandes et attentes de nos membres et de renforcer le sentiment d'appartenance à la Fédération.

En ce sens, à l'issue de la matinée, nous avons trouvé un slogan fédérateur commun grâce aux propositions des membres : « *Une même vision de l'information* ». Celui-ci est d'ailleurs repris sur la page d'accueil de notre site.

Suite aux présentations des centres, il était temps de découvrir les résultats de l'[enquête #Génération2024](#). Cette seconde édition de la grande enquête menée par [Média Animation](#) nous informe sur les pratiques numériques des enfants et des ados en Fédération Wallonie-Bruxelles. Ensuite, nous nous sommes penchées de plus près sur les [IA génératives](#), leurs différentes utilisations et leurs dérives.



Par ailleurs, tout au long de cette matinée, nous avons pu bénéficier des compétences artistiques de Juan Mendez, facilitateur visuel/sketchnoter. L'artiste a réalisé une [récolte visuelle](#) de la matinée. Ses dessins, pour la plupart humoristiques, ont permis de retranscrire l'ambiance de la salle et des différentes présentations orales de façon originale.



La Fédération a, ensuite, pris un moment pour discuter des différents projets en cours : (re)présenter le décret « Bonne gouvernance » (d'application depuis le 1er mai 2024) et la série de nouvelles obligations auxquelles les centres sont désormais soumis, et répondre aux questions.

Nous avons également réaffirmé notre engagement de longue date auprès d'ERYICA et proposé au réseau de nous rejoindre dans le processus de labellisation en vue de l'obtention du *European Youth Information Quality Label*.

En outre, notre chargé de communication s'est attelé à la présentation du dernier chantier (numérique) en cours, le **site web (cidj.be)**, qui a subi une refonte complète. En plus du design, plus moderne, et de sa navigation améliorée, celui-ci vise à mettre en avant les projets et outils du réseau.



Le deuxième temps fort de la journée était placé sous le signe du « ludique », car les participant·es ont pu prendre part à une **activité multisensorielle** l'après-midi, chez SENSAS Bruxelles.

Enfin, la journée s'est clôturée par un verre afin de conclure cette journée fédératrice par un moment détendu et convivial.

Au vu de l'actualité politique et de l'avenir incertain pour notre secteur, organiser des rencontres inter-réseau reste, plus que jamais, primordial afin d'avancer, ensemble, autour de valeurs communes et de réfléchir à des pistes de solutions face aux difficultés rencontrées et en faveur d'une info jeunesse de qualité.

2.3. Activités à destination des professionnel·les

2.3.1. Actions de visibilité

Participation au Salon SIEP

Le **Salon SIEP** est un événement incontournable en région bruxelloise, pour tous·tes celles et ceux qui s'interrogent sur leurs **études et formations** ou encore, leur **parcours professionnel**.

En 2023, le CIDJ a répondu présent pour constituer, aux côtés du SIEP, du Forum - Bruxelles contre les inégalités et de la Street Law Clinic de l'ULB, la cellule de la première mouture de l'espace « **#Ma vie étudiante** » du Salon du SIEP.

Cette zone consacrée au bien-être et au soutien des étudiant·es *en dehors des études* (accès aux droits sociaux, sécurité financière, santé et soutien psychologique, insertion socioprofessionnelle, logement ou encore, aides financières et administratives) a accueilli une large gamme d'opérateurs tels que le CIDJ, Bruxelles-J, Infor Jeunes Bruxelles, la Rainbowhouse ou encore, la Street Law Clinic.

Depuis, l'expérience est renouvelée chaque année. Désormais, nous participons à ce Salon qui, comme chaque édition est un grand succès. Cette année, le Salon a posé ses valises à Bruxelles les 28 et 29 novembre 2025 et a accueilli 17.000 visiteur·euses.

Ce salon représente pour nous une belle opportunité pour rencontrer des jeunes, dans un cadre tout à fait particulier et où, pour la plupart, iels viennent spontanément, mais nous échangeons aussi avec des parents en recherche d'informations également !

De plus, c'est un moment de rencontre privilégié et de partage avec plusieurs de nos partenaires, également présent·es sur le salon.



2.3.2. Formations à destination des professionnel·les

En tant que Fédération, une de nos missions principales consiste à proposer des **formations** et un **accompagnement pédagogique personnalisé** aux membres de notre réseau.

Plus largement, nos formations s'adressent aux professionnel·les du secteur de l'information jeunesse ou à tout·e travailleur·euse en contact avec un public jeune (enseignant·es, éducateur·rices, AMO, CPAS, etc.) désirant approfondir ses connaissances sur différentes thématiques (EVRAS, éducation aux médias, etc.)

Cafés de l'Info



Notre offre de formations s'inscrit dans le cadre des « Cafés de l'Info Jeunesse ». Le CIDJ élabore ses modules de formation en fonction des demandes du terrain, des thématiques émergentes et des défis rencontrés au quotidien par les professionnel·les de l'info jeunesse.

Nous nous impliquons à chaque étape du processus : sondage des membres sur leurs besoins, développement du contenu des formations, recherche de partenaires/intervenant·es, élaboration d'un agenda, promotion par mail et sur nos réseaux sociaux, animation des formations et évaluation des retombées de celles-ci.

Par le biais des « Cafés de l'Info », nous souhaitons accompagner au mieux les informateur·rices jeunesse dans leur travail qui se complexifie chaque jour et qui requiert une expertise sur une multitude de sujets.

Pour ce faire, nous proposons plusieurs formations afin de partager, d'échanger et de s'outiller face aux sujets qui sont au cœur des préoccupations des jeunes.

Depuis plusieurs années maintenant, les thématiques les plus demandées par les travailleur·euses restent l'éducation aux médias et l'EVRAS.

Le programme 2025 se présente comme suit :

- Les facettes de l'EVRAS - échange et découverte d'outils (18 et 25 avril)
- L'IA dans tous ses états - introduction (2 et 3 juin)
- L'EVRAS à tous les âges (9 novembre)
- L'IA dans tous ses états - pour aller plus loin (4 et 5 décembre)

Grâce à sa **labellisation EVRAS**, le CIDJ a développé une expertise du domaine et entend bien la partager avec d'autres professionnel·les du secteur de la jeunesse !

C'est ainsi que nous avons proposé la formation « **Les facettes de l'EVRAS** » en avril 2025. Nous avons innové en proposant une formation collaborative où les participant·es étaient tantôt formateur·rices, tantôt apprenant·es et où chacune venait faire découvrir une pratique ou un outil, tout en venant s'enrichir de l'expérience des autres personnes présentes.

La journée de formation « **L'EVRAS à tous les âges** » (novembre 2025) a été organisée pour renforcer les compétences des animateur·rices scouts dans l'accompagnement des jeunes face aux situations liées aux relations interpersonnelles, aux émotions, au consentement, à l'intimité ou encore au rapport au corps.

Suite au succès de notre formation autour des **intelligences artificielles** en 2024, nous avons décidé de l'intégrer en tant que formation récurrente.

Parallèlement à cette formation « introductive » (en juin 2025), nous avons proposé une formation dépassant la découverte de l'IA pour « aller plus loin » dans la compréhension de celle-ci (en décembre 2025).

Précisons aussi que nous faisons généralement appel aux compétences internes de l'équipe, mais que nous n'hésitons pas à solliciter d'autres associations reconnues et spécialisées dans ces domaines d'action (Action Média Jeunes, Média Animation, etc.) afin de bénéficier d'un regard neuf et d'une approche complémentaire.

Dans les pages qui suivent, nous détaillerons ces quatre modules de formation.

- **Les facettes de l'EVRAS** (18 et 25 avril 2025)

Cette formation a été imaginée sous forme d'**atelier collaboratif** et dans une perspective de partage : les participant·es qui le souhaitent ont présenté un outil et, en échange, ont pu en découvrir des nouveaux. L'expérimentation de ceux-ci en conditions réelles permet à tous·tes d'**être mieux outillé·es à l'animation EVRAS**.

Avec le **CIDJ Liège**, focus sur l'outil « Identité et Genre ». Cet outil pédagogique propose un parcours en 7 modules pour explorer les questions de genre avec les groupes de jeunes dès 12 ans.

Stéréotypes, spectre des identités, privilèges, dynamiques de pouvoir, harcèlement sexiste, ... autant de thématiques abordées à travers des repères théoriques, des activités participatives et des pistes de réflexion collective.



L'**Info J Centre Indigo**, s'est associée à la Maison de la Laïcité de La Louvière, pour présenter « Les sciences, c'est mon genre ?! », un parcours ludique et interactif dont le but est de déconstruire les stéréotypes de genre et de valoriser les métiers scientifiques (**STEAM**) auprès des jeunes.

Cette animation aborde des notions scientifiques, suscite la réflexion, permet de partir à la rencontre de femmes scientifiques célèbres et anonymes, et met en évidence la nécessité de rendre plus accessible ce domaine aux femmes.

Le **CIDJ Rochefort-Beauraing** nous a fait découvrir deux outils : le Bingo « Genre et sexualités » et « Réseaux sociaux et image de soi ».

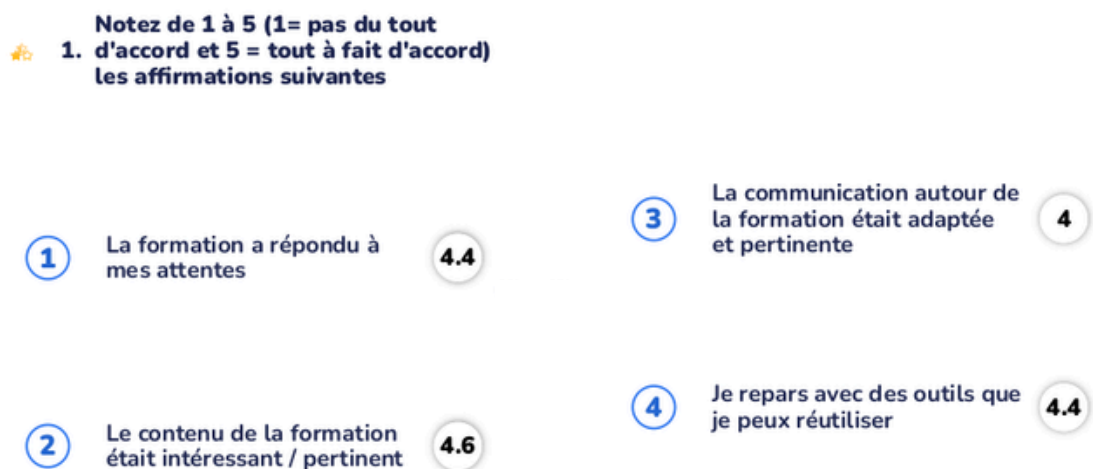
D'une part, cette animation vise à sensibiliser aux différentes dimensions de l'identité de genre et sexuelle, tout en déconstruisant les normes et stéréotypes pour favoriser l'inclusion. Les enjeux historiques, les droits individuels et les protections légales contre les discriminations sont également abordés.

D'autre part, cette animation encourage la réflexion sur l'impact des pratiques numériques sur l'image de soi et le respect de la vie privée. Elle invite à une prise de conscience de l'utilisation des réseaux sociaux, des normes esthétiques véhiculées par ceux-ci et de la responsabilité liée à la publication de contenu.

Enfin, la **Fédération CIDJ** a présenté deux outils pédagogiques, à la croisée entre l'éducation aux médias et l'EVRAS : « Genre's en série » et « Publicité mensongère » (dont nous parlerons plus en détails plus loin dans ce rapport, cf. **2.4.2. Création d'outils pédagogiques**).

Pour rappel, « Genre's en série » est un outil pédagogique pour les jeunes sur les représentations de genre's dans les séries pour adolescent·es, mêlant analyse médiatique, débats et un *escape game*.

Nous avons conclu la formation par un retour réflexif sur les outils et leur utilisation dans notre pratique professionnelle.



Enfin, l'analyse des résultats de l'évaluation soumise aux participant·es en fin de formation nous montre que celle-ci a majoritairement répondu aux attentes.

Le bilan est positif, car le contenu de la formation est jugé intéressant et pertinent et les outils découverts et expérimentés pourront être mobilisés dans la pratique des travailleur·euses.

- **L'IA dans tous ses états – introduction** (2 et 3 juin 2025)

En ce qui concerne l'éducation aux médias, une formation intensive de deux jours a été dispensée afin de doter les professionnel·les de la jeunesse des **clés nécessaires pour accompagner les jeunes dans une utilisation raisonnée et critique des intelligences artificielles**. L'objectif central de cet enseignement était de faire converger une approche théorique et critique avec la découverte de plusieurs outils pédagogiques, tout en abordant les enjeux éthiques, environnementaux et sociétaux.

La première journée a été consacrée à la compréhension des algorithmes et à la compréhension des technologies sous-jacentes qui composent les « intelligences artificielles ». Après une introduction et un cadrage, les participant·es ont exploré les biais algorithmiques, leurs conséquences sociétales et environnementales. Plusieurs cadres légaux ont été discuté dont le *RGPD* et l'*AI Act*.

Cette première journée a permis de déterminer un socle commun de connaissances sur la nature des technologies algorithmiques, et plus largement, du numérique.

Le jour suivant, la formation s'est orientée vers l'utilisation concrète des technologies d'IA générative. Les professionnel·les ont revisité les liens entre algorithmes et IA avant d'être initié·es aux technologies du traitement du langage naturel (NLP) et à l'art du « *prompt engineering* » à travers l'intervention de Salomon Besso de *Femmes Fières* asbl.

Une attention particulière a été portée à l'éthique et à la responsabilité à travers des exercices pratiques de détection et de correction de biais. La matinée s'est conclue par une prise en main directe d'outils variés (texte, image, son).

L'après-midi finale a favorisé la mise en application par le biais de travaux de groupes collaboratifs. Les participant·es ont été amené·es à concevoir des supports pédagogiques concrets, qu'il s'agisse d'animations, d'outils pédagogiques ou de projets éducatifs complets sur le thème de l'IA.

La formation s'est achevée par une synthèse générale, la remise des certificats de participation et une évaluation en ligne des acquis (voir p.30).

Cette action a permis de fournir aux participant·es du secteur de la jeunesse, non seulement, une compréhension globale des mécanismes de l'IA, mais aussi des outils opérationnels pour transmettre aux jeunes les bases d'une culture numérique éclairée, critique et responsable.

- **L'IA dans tous ses états – Pour aller plus loin** (4 et 5 décembre 2025)

Suite à une première formation IA organisée en juin (voir ci-avant), une seconde formation de deux jours destinée aux travailleur·euses de la jeunesse, autour des enjeux liés à l'intelligence artificielle et aux algorithmes a été organisée les 4 et 5 décembre. Cette formation poursuivait un double objectif : d'une part, doter les participant·es des connaissances et outils nécessaires pour sensibiliser les jeunes aux technologies algorithmiques en renforçant leur esprit critique ; d'autre part, encourager une utilisation responsable et éthique de ces outils numériques, en tenant compte des différents enjeux (éthiques, écologiques, sociaux) qui y sont liés.

À nouveau, la formation s'est articulée en deux journées complémentaires, progressant de la réflexion vers une approche participative et la découverte d'outils pédagogiques.

La première journée était centrée sur le travail des représentations. Après un temps d'accueil et de découverte de l'IA et des algorithmes via un quiz *Kahoot* et l'outil « **AlgorithmIA** », les participant·es ont exploré différentes activités pédagogiques proposées par l'outil.

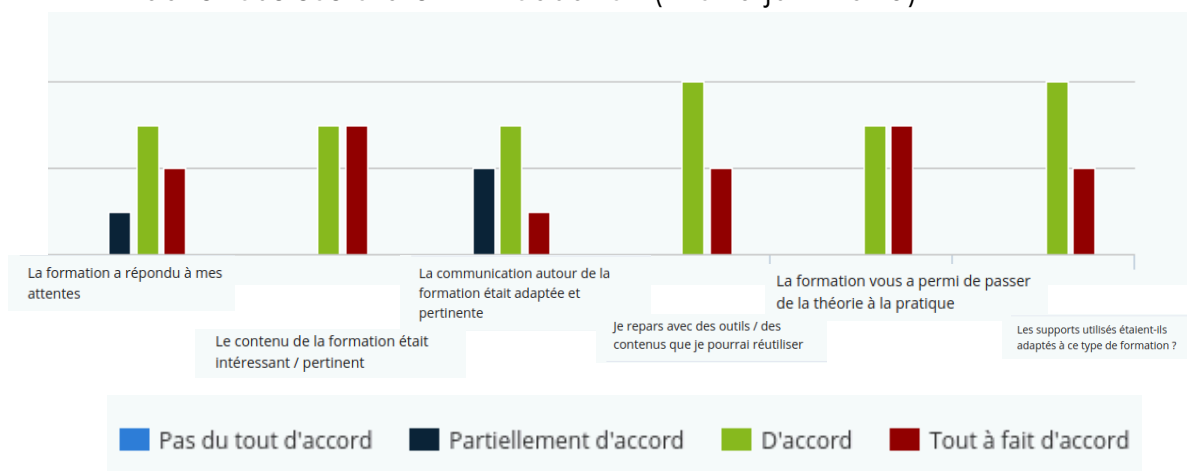
L'après-midi a été consacrée à la découverte et à l'expérimentation de l'outil « **Le Futur, c'est maintenant !** » (**ACMJ**), suivi d'un débat sur les visions du futur technologique, ainsi que sur les dimensions éthiques, écologiques, sociales du numérique.

La seconde journée a mis l'accent sur les pratiques pédagogiques. La matinée a été consacrée à la présentation et à une discussion autour de l'enquête « **Alg-Opinion** » (**Média Animation** & Alveho), qui interroge la manière dont les jeunes perçoivent les algorithmes et les implications pour l'éducation aux médias.

L'après-midi s'est consacrée à la compréhension du fonctionnement des IA génératives à travers des exercices de *prompting* et la mise en place de bonnes pratiques, avant de se retrouver en groupes de travail autour de trois axes : rendre visibles les mécanismes cachés du numérique, favoriser la distance critique, et développer une culture numérique citoyenne. Plusieurs techniques d'animation et outils pédagogiques ont été partagés afin d'aborder également cette thématique avec les jeunes.

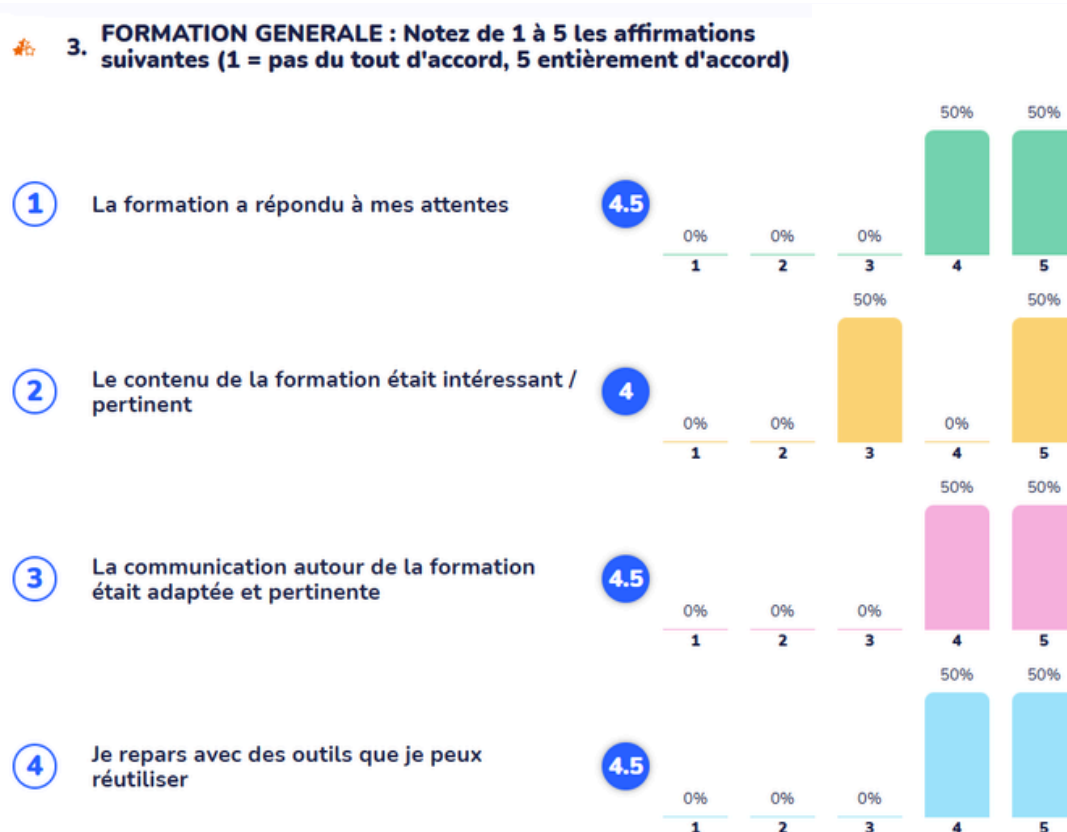
Afin d'évaluer la qualité et les retombées de la formation, une séance de discussion à chaud a été organisée en fin de parcours, complétée par un formulaire d'évaluation en ligne transmis aux participant·es dans un second temps (voir p.30).

- L'IA dans tous ses états - introduction (2 et 3 juin 2025)



Les diagrammes en bâtons nous montrent que les items à évaluer étaient rencontrés, avec une majorité de « d'accord » et « tout à fait d'accord »

- L'IA dans tous ses états - pour aller plus loin (4 et 5 décembre 2025)



Cette évaluation nous indique que les participant·es ont trouvé la formation conforme à leurs attentes, avec une majorité de 4/5 et 4,5/5.

- **L'EVRAS à tous les âges** (9 novembre 2025)

En novembre 2025, une journée de formation à l'EVRAS a été organisée suite à une demande émanant d'un groupe spécifique, les animateur·rices scouts. Face à des situations compliquées, il arrive que les encadrant·es, elleux-mêmes jeunes, soient parfois démuni·es pour réagir correctement face à leurs pairs. Par conséquent, cette initiative visait à renforcer leurs compétences pour accompagner les jeunes face aux questions et situations liées aux relations interpersonnelles, aux émotions, au consentement, à l'intimité ou encore au rapport au corps, qui font naturellement partie de la vie en groupe.

La formation poursuivait plusieurs objectifs : promouvoir le respect mutuel et l'égalité de genre, sensibiliser aux enjeux du consentement, mieux comprendre le développement affectif, émotionnel et sexuel des enfants et des adolescent·es, et fournir aux équipes d'animation des outils concrets pour accueillir la parole des jeunes et réagir de manière adaptée et bienveillante.

Au cours de la journée, les participant·es ont bénéficié d'apports théoriques sur le développement psychoaffectif et sexuel des jeunes, ainsi que d'exercices pratiques basés sur des situations réelles rencontrées dans l'animation. Les échanges et réflexions ont notamment porté sur la manière d'aborder les thématiques EVRAS en fonction de l'âge des jeunes, sur les attitudes favorisant une écoute respectueuse et sur les ressources et structures spécialisées vers lesquelles orienter les jeunes lorsque cela s'avère nécessaire.

Dans cette optique, nous avons présenté aux participant·es l'outil « *Flag System* » développé par Sensoa, le centre flamand d'expertise en santé sexuelle. Cet outil vise à identifier si les comportements sexuels chez les enfants et les jeunes sont transgressifs, en s'appuyant sur six critères objectifs et quatre degrés de gradation.



Son utilisation permet d'analyser les situations de manière claire, de dépasser les tabous liés à la sexualité, et d'élaborer des réponses éducatives adaptées. Enfin, le « Flag System » favorise la prévention, la promotion de la santé sexuelle et l'engagement dans des discussions constructives.

C'était également l'occasion de découvrir et de tester plusieurs outils pédagogiques ludiques facilitant l'animation de discussions autour des relations, des émotions et du consentement. Les retours d'expérience et les mises en situation ont favorisé le partage de pratiques et le développement d'une posture éducative commune.

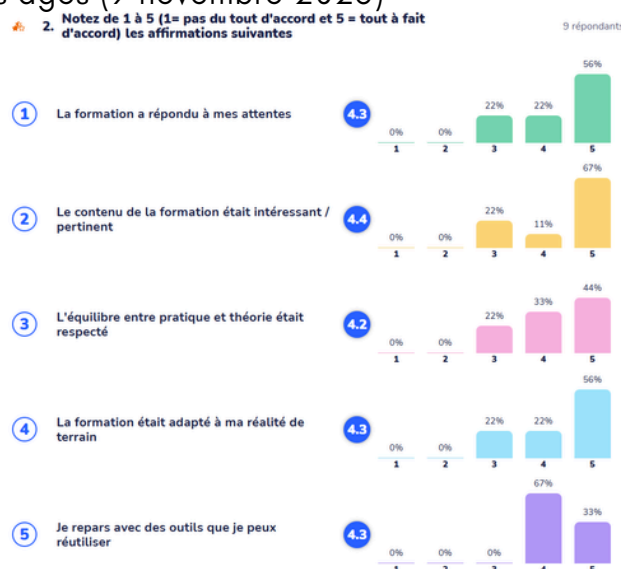


À travers cette action, les participant·es ont renforcé leur capacité à accompagner les jeunes dans leur développement relationnel, affectif et sexuel, tout en contribuant à créer des espaces d'échange plus sûrs, inclusifs et respectueux au sein des groupes scouts.

Pour évaluer la réussite de la formation, nous avons soumis un questionnaire qui avait pour but de déterminer la capacité des participant·es à s'approprier les différents concepts et outils abordés durant la formation, mais aussi de savoir s'ils se sentent plus à l'aise et capables de guider de façon adaptée les jeunes animé·es dans leur développement affectif, relationnel et sexuel.

Au vu des scores obtenus, ces objectifs semblent avoir été atteints (voir ci-dessous).

- L'EVRAAS à tous les âges (9 novembre 2025)



Le Plan T

Afin de compléter son offre en formations, le CIDJ fait partie du **Plan T** depuis 2019.

Porté par la Fédération *ProJeuneS*, ce dispositif annuel par et pour les acteur·rices jeunesse est une initiative originale au sein de laquelle les organisations proposent des ateliers / formations pour partager leurs compétences, leurs expertises avec les différents partenaires du réseau.

Dans un esprit d'ouverture, de partage, de gratuité et de solidarité, chaque participant·e au réseau d'échange propose un atelier qui, de près ou de loin, est en lien avec la jeunesse et, en échange, iel peut participer à tous les autres ateliers proposés par les membres du réseau !

En effet, les compétences sont nombreuses et variées : cela peut être de la comptabilité, de la gestion de réunion, des ressources humaines, de l'informatique, mais aussi de l'animation, du jeu de rôles, de la gestion de projets, de la psychologie, du développement durable... autant de thématiques et de compétences qui sont transversales à plein d'acteur·rices sociaux.

Les ateliers sont définis lors d'une réunion d'organisation du réseau selon les besoins et ressources des un·es et des autres.

Les principaux objectifs de ce réseau spécifique sont : développer les valeurs de la coopération au sein du secteur ; apprendre à mieux connaître les autres et développer l'estime de soi ; apprendre à communiquer et à expliquer ; concevoir les savoirs comme des biens communs ; et réaliser que chacun·e peut contribuer à la demande et à l'offre de savoirs.

Dans le cadre de cet échange, le CIDJ a organisé 2 journées de formation sur la thématique des joutes verbales :

« Maîtriser les joutes verbales pour engager les jeunes dans le débat » les 15 et 16 septembre 2025 dans les locaux du CIDJ de 9h00 à 16h30.



Les objectifs de cette formation étaient de :

- comprendre les fondamentaux de la joute verbale et ses enjeux dans une perspective éducative et citoyenne ;
- maîtriser les règles et la structuration d'une joute verbale pour en assurer la dynamique et la crédibilité ;
- se familiariser avec la gestion du débat et l'animation d'une séance pour favoriser la participation et l'écoute active ;
- participer activement à des ateliers de mise en pratique pour renforcer son aisance et sa confiance en soi ;
- développer sa posture d'animateur·rice, sa capacité à sensibiliser et engager efficacement les jeunes dans un débat constructif.



2.4. Activités à destination des jeunes

2.4.1. Animations

2.4.1.1. Animations scolaires

Une des priorités du CIDJ se situe au niveau des **animations scolaires**.

Nous nous déplaçons sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour proposer nos animations gratuitement à tous les établissements d'enseignement secondaire, sans distinction de réseaux, de filières et d'options.

Afin que ces activités puissent avoir les effets escomptés, leur mise en œuvre se fait toujours de concert avec l'enseignant·e, l'établissement ou l'organisation concernée.

Par ailleurs, nous demandons à ce qu'elles s'inscrivent dans la récurrence et la continuité, dans la mesure du possible.

C'est pour cela qu'avant chaque activité, nous demandons à l'école de s'engager en signant une convention de partenariat afin de définir les objectifs de l'activité et les engagements réciproques.

Le pôle animation de l'équipe du CIDJ est intervenu dans 23 établissements scolaires différents en 2025. Nous avons atteint 650 jeunes, de la 1^{re} à la 7^{ème} secondaire dans des écoles de 6 zones différentes sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Il faut noter que le CIDJ est désormais reconnu par la Fédération Wallonie-Bruxelles en tant qu'**opérateur labellisé EVRAS**.

L'obtention de ce label et de cette reconnaissance permet de renforcer notre légitimité, de garantir la qualité des animations proposées à destination des jeunes, la qualification des animateur·rices, ainsi que l'alignement de nos actions avec les objectifs et thématiques définis dans le cadre de l'accord de coopération EVRAS.



Au niveau des thématiques, sans grande surprise, et depuis plusieurs années maintenant, ce sont les animations autour de l'EVRAS et de l'éducation aux médias qui sont les plus demandées.

Les animations autour du vivre-ensemble, de la diversité culturelle, de la citoyenneté et de l'identité sont également fort sollicitées.

Nos animations dédiées à l'éducation aux médias se déclinent en plusieurs sous-thématiques : réseaux sociaux, *fake news*, théorie du complot, critique de l'information et, bien évidemment, intelligence artificielle.

Notre outil pédagogique « AlgorithmIA » a d'ailleurs pu être testé en conditions réelles au cours de son élaboration. Nous reviendrons plus en détails sur cet outil ultérieurement.

Pour ce qui est de l'EVRAS, il s'agit de la déconstruction des stéréotypes, préjugés et discriminations, de notre outil « Genre's en série », mais aussi de la thématique du consentement. Nous élaborerons ce dernier en présentant le « Festival de Dessin et de l'Illustration » élaboré autour de cette thématique.

Notre nouvel outil « Publicité mensongère » a, quant à lui, pu être testé avec un public de professionnel·les en 2025. Nous le détaillerons plus loin dans ce rapport.

Notre équipe pédagogique intervient également en milieu extra-scolaire, que ce soit en MJ, CJ ou autre association jeunesse.

Ci-après, nous développerons trois animations significatives menées en 2025 :

- Animations éducation aux médias au Club de Jeunesse ;
- Joutes verbales dans le cadre du projet « Jeunes & Politique » ;
- Animations consentement.



Animations sur le consentement dans les écoles



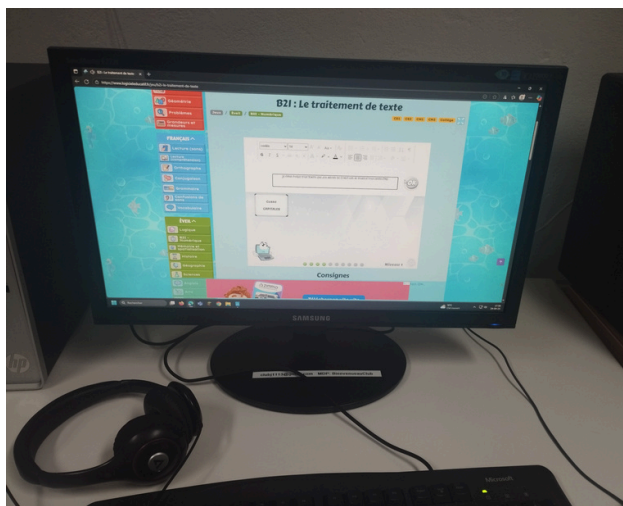
2.4.1.2. Animations extra-scolaires

a) Animations au Club de Jeunesse des Marolles

Deux lundis par mois de 16h00 à 18h30 de septembre à décembre 2025, les deux détachées pédagogiques du CIDJ ont animé des ateliers « Éducation aux Médias » au *Club de Jeunesse*, une MJ située dans les Marolles. Ces animations étaient à destination des jeunes âgés entre 8 et 12 ans.

Une adaptation fût nécessaire afin de répondre aux besoins de ce jeune public. Avant de pouvoir se pencher de plus près sur la recherche d'information ou le décryptage des sources, les animations proposées concernaient, notamment, la découverte et la manipulation des outils informatiques (souris, clavier, traitement de texte, etc.) et la motricité fine (maîtrise du clic).

Des apprentissages qui nécessitent de la pratique, facilitée par la méthode du jeu.



b) Les joutes verbales

Le projet « Jeunes & Politique », est une initiative de la Ligue des Droits Humains, en partenariat avec le CIDJ et l'O.J. AJILE. Organisé deux fois par an, il s'adresse à une centaine de jeunes de cinquième et sixième secondaire (accompagné·es de leurs enseignant·es) issu·es d'écoles différentes en termes de pédagogie, de population et de localisation dans la Ville de Bruxelles.

Durant trois journées, les jeunes découvrent les bases de l'argumentation, sont formé·es, informé·es et entraîné·es de manière ludique à réfléchir et à débattre autour de diverses thématiques liées à la vie en société.

Au terme du projet, les jeunes sont invité·es à jouter sur la scène d'un centre culturel ou d'un théâtre, devant un jury et un public, autour de trois thèmes en lien avec les droits humains (préparés durant les journées du 12, 17 et 21 mars.)

Au mois de mars 2025, les trois thématiques étaient :

- Faut-il supprimer les prisons ? ;
- Faut-il privilégier le bracelet électronique comme alternative à la prison ? ;
- Faut-il supprimer la Cour d'assises ?

La rencontre s'est déroulée à l'Espace Magh le 24 mars 2025.

Au mois d'octobre 2025, les trois thématiques travaillées en mars 2025 ont été reprises et ont été préparées durant les journées du 1er, 6 et 10 octobre.

La rencontre entre les joueur·euses s'est déroulée aux Riches-Clares le 15 octobre 2025.



c) Les animations du Projet Festival du Dessin et de l'illustration : « Consent-et-vous ? Si c'est pas oui c'est non ! »

En 2025, la thématique du consentement a pris une place considérable dans nos animations. Le consentement est à la base d'une relation saine, où chacun·e se sent en sécurité et écouté·e, il était donc nécessaire de clarifier cette notion avec les jeunes et de les accompagner pour leur permettre de vivre une vie affective et sexuelle pleinement épanouissante, respectueuse de soi et des autres.

Pour enrichir la réflexion sur ce thème, le CIDJ a organisé de janvier à fin mars 2025, 18 ateliers pédagogiques préparatoires de 100 minutes dans 10 écoles différentes de la Fédération Wallonie-Bruxelles, ainsi que dans deux Centres de Jeunes et deux Maisons de Jeunes.

Une seconde animation, plus axée sur l'art, a été conduite en collaboration avec le dessinateur professionnel Ismaïl Dogan dans huit établissements scolaires et Centres de Jeunes. Cet atelier a offert aux jeunes l'opportunité de « traduire » sur papier, avec bienveillance, leurs émotions, impressions et observations.



« Consent-et-vous ? Si c'est pas oui c'est non ! » transforme les dessins réalisés par des jeunes en supports pédagogiques. Il permet d'aborder le thème du consentement à travers des ateliers, des débats et des discussions collectives.

Les animations ont donné lieu à la sixième édition du « Festival du Dessin et de l'Illustration » sur le thème du consentement.



2.4.2. Création d'outils pédagogiques

En tant qu'OJ reconnue, une part importante de notre travail consiste à **concevoir et à diffuser des outils pédagogiques**.

Par ce biais, nous voulons permettre aux jeunes d'acquérir des savoirs et des compétences de façon **ludique et participative**. Le savoir est de préférence coconstruit par les publics, à travers une démarche collaborative.

AlgorithmIA : L'histoire des algorithmes

L'IA est partout : dans nos smartphones, nos recherches en ligne, les réseaux sociaux, les jeux vidéo et même dans les voitures et appareils connectés. Pourtant, ses mécanismes restent souvent opaques. Il nous semblait donc important de développer un outil pédagogique pour comprendre son histoire et ses enjeux.

Ainsi, nous espérons que celui-ci permettra aux jeunes de mieux saisir son impact sur leur quotidien et de développer un esprit critique face aux technologies.

Présentation de l'outil

« AlgorithmIA : L'histoire des algorithmes » est un jeu de cartes pédagogique imaginé par le CIDJ pour initier les jeunes à l'histoire des algorithmes et des intelligences artificielles (IA).

À travers une frise chronologique à reconstituer, les jeunes explorent les grandes inventions et les découvertes scientifiques qui ont façonné notre monde numérique.

Les participant·es découvrent également les figures pionnières qui ont forgé l'informatique moderne (Ada Lovelace, Alan Turing, etc.)



De manière ludique, cet outil pédagogique veut permettre aux jeunes d'appréhender l'émergence des intelligences artificielles (IA), d'analyser leur influence sur la société et de développer un regard critique sur leurs usages.

« AlgorithmIA : L'histoire des algorithmes » se présente en deux parties : un jeu de cartes et un livret pédagogique (muni d'un glossaire) pour guider l'animateur·rice.

Le jeu, son livret et ses activités pédagogiques invitent à :

- Comprendre l'évolution des technologies ;
- Questionner leurs impacts et enjeux ;
- Construire une vision critique et éclairée ;
- Entrevoir le futur du numérique.

En 2025, nous avons eu l'occasion de tester l'outil en conditions réelles avec plusieurs groupes de jeunes, ainsi que des professionnel·les du secteur jeunesse.



En effet, des animations ont été menées avec différents prototypes de l'outil pédagogique dans plusieurs écoles et structures jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Ces rencontres ont été un espace de co-construction où les jeunes ont pu s'exprimer sur l'outil tel qu'ils l'ont découvert, ce qui a permis d'en affiner et enrichir les mécanismes, mais aussi les méthodes d'animation.



Enfin, « AlgorithmIA : L'histoire des algorithmes » a été présenté et testé lors de nos deux Cafés de l'Info Jeunesse « L'IA dans tous ses états » s'étant déroulés en 2025. Résonance asbl nous a également invité·es à le présenter lors de la cinquième édition du Pédapéro, une soirée axée autour de la découverte d'outils pédagogiques destinés au secteur jeunesse. Ces diverses expériences ont permis d'avoir des retours de personnes de terrain, en contact avec la réalité des jeunes.

Publicité mensongère

Face au succès rencontré par « Genre·s en série », un outil pédagogique sur les représentations de genre·s dans les séries TV pour adolescent·es, le CIDJ a développé un nouveau support didactique en vue d'étoffer sa gamme d'outils dédiés à la thématique du/des « genre·s » : « **Publicité mensongère** ».

À la croisée entre l'EVRAS et l'éducation aux médias, comme son nom l'indique, cet outil est centré autour de la publicité : son histoire, ses transformations à travers les époques, ainsi que l'évolution des représentations genrées et les stéréotypes qu'elle véhicule.

Présentation de l'outil

Le projet « Publicité mensongère » s'articule autour de trois parties distinctes :

- un dossier pédagogique reprenant la théorie sur l'histoire de la publicité, une ligne du temps représentant son évolution au travers des époques, ainsi que les stéréotypes qu'elle véhicule.
- un outil pédagogique comprenant deux séances d'animation de 100 minutes dans lesquelles les jeunes vont pouvoir distinguer les termes stéréotypes, préjugés et discrimination avant de s'intéresser au fonctionnement de la publicité et de la manière dont elles renforcent les stéréotypes.
- Un jeu pédagogique sous forme de jeu de plateau où les jeunes, en équipe, devront créer une publicité sur un produit défini tout en respectant certaines contraintes liées au type de publicité qui leur seront attribuées tout au long de la partie. Iels devront également acheter des éléments visuels afin de gagner des points et stimuler leur créativité. Iels auront par ailleurs à relever des défis liés à la théorie vue lors des séances d'animation.

Durant cette année, nous avons eu l'occasion de partager notre outil avec plusieurs professionnel·les du secteur de la jeunesse lors de notre « Café de l'Info » : Les facettes de l'EVRAS : découverte de 4 outils pédagogiques des 18 et 25 avril.

Les objectifs pédagogiques poursuivis sont nombreux :

- Analyser les mécanismes de stéréotypes et de manipulation.
- Déconstruire le média omniprésent qu'est la publicité.
- Comprendre, déconstruire et recréer la publicité avec un regard critique.
- Développer un regard critique et autonome.
- Lutter contre le sexisme dans l'espace public.



Ligne du temps de la publicité genrée

Au travers de cette ligne du temps, nous voulons visualiser la manière dont les genres ont été stéréotypés dans la publicité moderne et ont, à leur tour, participé à la stéréotypisation des genres dans la société.



12



Les codes de la publicité genrée

Le male gaze ou regard masculin :

Dans les publicités, nous sommes souvent mises dans la position d'hommes cisgenres et hétérosexuels, portant un regard sexualisant sur une ou des femmes. C'est parfois l'angle de la photographie : la plongée, qui donne un effet de rabaissement, la posture des mannequins ou encore leur regard : ailleurs, qui donne l'impression de surprendre, de les voir sans être vus, qui font écho à des scènes pornographiques.

Ces images publicitaires tendent à renforcer l'image de domination de l'homme sur la femme dans tous leurs rapports et appartiennent dès lors à la culture du viol.



L'auto-contact :

Un autre des ressorts classiques de la sexualisation est l'usage de postures dites d'« autocontact » : les femmes sont très fréquemment représentées en train de toucher

2.5. Projets et partenariats

Festival du dessin et de l'illustration : « Consent-et-vous ? Si c'est pas oui, c'est non ! »

Mise en contexte du projet

Parce que parler du consentement est essentiel, mais pas toujours simple.

« Consent-et-vous ? Si c'est pas oui, c'est non ! » propose une approche créative et déculpabilisante, où l'art devient support de discussion et de compréhension mutuelle.

C'est donc tout naturellement que le CIDJ a organisé, de septembre 2024 à décembre 2025, la 6ème édition du Festival du Dessin et de l'Illustration sur le thème du consentement.

Ce projet, destiné aux jeunes de 12 à 26 ans en Fédération Wallonie-Bruxelles, vise à sensibiliser à l'importance du consentement dans la vie affective et sexuelle, tout en permettant aux jeunes de s'exprimer créativement et de valoriser leurs talents.

Les œuvres réalisées ont été sélectionnées par un jury professionnel pour une exposition itinérante, avec un vernissage organisé en mai 2025 à l'Espace Magh. D'autres expositions ont suivi dans différentes localités, renforçant la visibilité des jeunes artistes.

Le projet a renforcé la capacité du CIDJ à sensibiliser au thème du consentement, notamment via les réseaux sociaux et des collaborations diverses. Il a aussi permis d'élargir le réseau, d'encourager la participation active des jeunes, et de renforcer leur confiance en elles et eux et leur capacité à défendre leurs idées.

Moments clés du projet

La campagne de communication du concours a été lancée dès septembre 2024. La promotion du festival s'est poursuivie jusqu'en décembre 2024 et a permis de faire connaître le concours, sa thématique et ses objectifs auprès du public des écoles et des structures jeunesse.

La période de soumission des dessins était fixée entre le 1er et le 31 mars 2025.

Début avril, une première sélection des dessins a été organisée par l'équipe du CIDJ afin de vérifier que les œuvres respectaient le règlement du concours. Parmi les 200 dessins envoyés, 20 dessins ont dû être retirés, car le format, l'âge ou le code couleur n'étaient pas respectés.

Ensuite, le 16 avril, les œuvres ont été analysées et primées par un jury composé d'artistes professionnel·les et de travailleur·euses du secteur jeunesse, expert·es ou intéressé·es par la thématique.

Après avoir sélectionné les 50 dessins (parmi les 180 retenus) faisant partie de l'exposition itinérante, trois prix ont été décernés par les membres du jury : le prix de la meilleure caricature pour la catégorie des jeunes de 12 à 18 ans, ainsi qu'un second pour la catégorie des jeunes de 19 à 26 ans et enfin, le prix « Coup de cœur du Jury ».

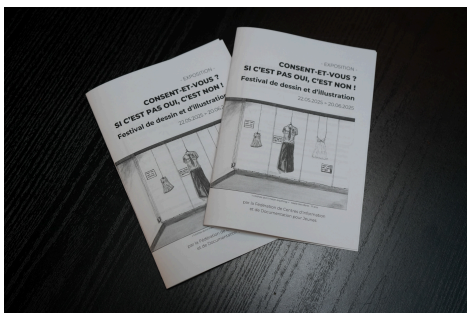
Un quatrième prix a été décerné par le public (internaut·es) quelle que soit la catégorie d'âge qui a disposé d'une semaine pour voter (sous forme de « like ») pour sa caricature préférée.



Une exposition itinérante reprenant les œuvres sélectionnées a été proposée au public dans différents lieux culturels et scolaires de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Le vernissage de l'exposition et la remise des prix aux artistes en herbe a eu lieu le 22 mai 2025 à l'Espace Magh.

Le reportage du vernissage peut être visionné sur le site web du CIDJ (<https://www.cidj.be/reportage-festival-dessin-illustration-cidj/>).



Suite au vernissage, les oeuvres étaient visibles du 22 mai 2025 au 20 juin 2025 à l'Espace Magh, situé à la rue du Poinçon 17 à 1000 Bruxelles.

Il faut noter que des visites pédagogiques ont été proposées au public associatif et écoles, citons notamment la visite organisée à destination d'un groupe de femmes (en parcours d'exil) de la Croix-Rouge le 2 juin, et les visites et animations avec l'Institut Charles Gheude (le 11 juin) et un groupe de Fédasil (le 17 juin).

Puis, l'exposition a posé ses valises dans le hall d'entrée du ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles du 12 août 2025 au 12 septembre 2025.



L'école secondaire Plurielle Karreveld, a, ensuite, accueilli l'exposition du 17 septembre au 6 novembre 2025. Le montage de l'exposition dans les halls de l'école a même été réalisé avec les élèves. Plusieurs animations ont été menées avec les classes de 2ème année (qui ont participé au concours) et de 3ème année.

L'exposition a encore poursuivi son chemin jusqu'à Charleroi, dans les locaux du **Centre Ener'J** à Charleroi situé à la rue Neuve, 12 à 6000 Charleroi de mi-septembre à mi-octobre 2025.

Perspectives 2026-2027

L'année prochaine, l'exposition voyagera une nouvelle fois à Charleroi (**Centre Ener'J**) dans le cadre de l'initiative Femmes de Mars, à l'Auberge de jeunesse de Mons en septembre et au Centre Culturel de Rochefort en collaboration avec le centre CIDJ (janvier 2027).

Les retombées pour les jeunes et pour le CIDJ ont été nombreuses

Le concours de dessins et les animations « consentement » ont entraîné de nombreux effets positifs tant pour les jeunes que pour le CIDJ.

Pour les jeunes

- Renforcement de la confiance en soi : les ateliers artistiques ont permis aux jeunes de découvrir le dessin comme moyen d'expression.
- Sensibilisation au consentement : les animations ont offert aux jeunes un espace pour réfléchir à leurs préoccupations, être écouté·es et mis·es en valeur.
- Valorisation et épanouissement personnel : l'organisation d'expositions a permis aux jeunes de présenter leurs créations devant leur famille et leur entourage, renforçant leur estime de soi et leur fierté.
- Prise de parole et expression citoyenne : le partage des œuvres via différents médias de communication leur a permis d'être écouté·es.
- Découverte du débat : certain·es jeunes ont expérimenté les débats mouvants pour la première fois, y prenant goût au point de demander de nouvelles sessions.

Pour le CIDJ

- Diversification du public : le projet a permis d'intervenir dans de nouvelles structures, générant un effet bouche-à-oreille et suscitant de nouvelles demandes d'ateliers sur des thématiques dépassant le consentement.
- Renforcement des synergies internes : des travailleur·euses des centres affiliés au CIDJ ont été impliqués dans la création et l'animation des ateliers, ouvrant la voie à un renforcement du réseau à travers des échanges de pratiques.
- Retour dans les Maisons et Centres de Jeunes : les animations hors contexte scolaire ont permis de toucher un public différent, plus libre dans son expression, et de tisser de nouveaux liens avec les animateur·rices de terrain.



Jeunes & Police

Présentation du projet

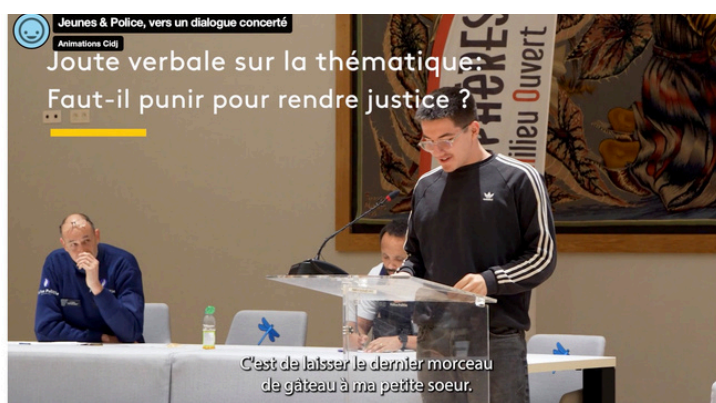
Depuis plusieurs années, le CIDJ développe une action structurante autour des relations entre les jeunes et les services de police dans plusieurs quartiers de la Région bruxelloise confrontés à des défis sociaux, institutionnels et sécuritaires.

Cette démarche repose sur la conviction que la création d'espaces de dialogue concertés et méthodologiquement encadrés favorise une meilleure compréhension mutuelle, contribue à réduire les préjugés réciproques et renforce les capacités citoyennes des jeunes.

Le projet vise à créer des conditions favorables à l'expression des vécus, des perceptions et des attentes des différent·es acteur·ices concerné·es. Il s'adresse prioritairement aux jeunes, tout en impliquant progressivement les familles, les partenaires associatifs, les acteur·ices institutionnel·les et les représentant·es des forces de l'ordre. Cette approche globale permet d'inscrire le dialogue dans une dynamique collective et durable.

L'action s'appuie sur plusieurs outils pédagogiques développés par le CIDJ dans le cadre de son programme « Jeunes & Police », notamment le manuel *Liaisons* (en collaboration avec les partenaires francophones d'ERYICA), la capsule vidéo *Jeunes & Police*, la bande dessinée *La Relève* ainsi que l'outil pédagogique *AnTI-SPAMS*.

Ces supports sont mobilisés lors des animations afin de favoriser les échanges, d'aborder les questions liées aux droits et devoirs de chacun, de déconstruire certains stéréotypes et de renforcer la participation citoyenne des jeunes.



Jeunes & Police, vers un dialogue concerté
(CIDJ, AMO Atmosphères)



La Relève : Jeunes & Police dans les Marolles (CIDJ, MJ Le 88 et Miles Janssens)

Ce qui a été fait en 2025

L'année 2025 a constitué une étape importante de consolidation et de préparation d'un projet de médiation culturelle ambitieux : la **réalisation collective d'un court métrage de fiction consacré aux relations entre les jeunes et les institutions de sécurité**.

Le CIDJ, en partenariat avec l'AMO Alhambra, a mobilisé un groupe de jeunes âgés de 14 à 26 ans issus du quartier de Cureghem et Molenbeek. Ces territoires, nouvellement investis par le projet, sont traversés par des dynamiques sociales complexes : forte présence policière, sentiment d'insécurité partagé par les familles, exposition répétée des jeunes aux contrôles dans l'espace public et pression du milieu liée aux trafics. C'est précisément dans ce contexte que l'action du CIDJ a pris tout son sens.

Dans ce contexte parfois polarisé, le CIDJ a poursuivi son travail de terrain en privilégiant une approche équilibrée favorisant, à la fois, la reconnaissance des difficultés vécues par les jeunes, et la nécessité d'un dialogue constructif avec les institutions chargées de la sécurité publique.

À travers des ateliers réguliers, des temps de concertation et des rencontres avec différent·es actrices, les jeunes ont pu partager leurs expériences, **exprimer leurs représentations des rapports avec la police et contribuer à l'élaboration du scénario du futur court métrage**. Ce travail préparatoire a permis d'identifier les thématiques prioritaires, les situations vécues sur le terrain et les messages que les participant·es souhaitent transmettre au grand public.

L'objectif poursuivi en 2025 n'était donc pas la réalisation technique du film, mais bien la **construction collective de son contenu, le développement des partenariats nécessaires à sa mise en œuvre et la création des conditions favorables à une production de qualité professionnelle**. Notons que la finalisation du tournage, la postproduction et la diffusion du court métrage sont prévues pour l'année 2026, avec la volonté de faire de cet outil **un support durable de sensibilisation, de dialogue et de médiation entre les jeunes, les familles, les actrices de terrain et les autorités publiques**.

L'une des originalités et des forces du dispositif a été la double mobilisation des jeunes et de leurs parents. Les familles, souvent premiers témoins des tensions vécues par leurs enfants avec les forces de l'ordre, ont été associées au projet comme actrices à part entière.

Leur implication a apporté une dimension intergénérationnelle précieuse aux échanges, et a permis de travailler les représentations à plusieurs niveaux : entre jeunes, entre jeunes et adultes, et entre familles et institutions. Cette inclusion des parents s'est révélée déterminante pour ancrer le projet dans les réalités quotidiennes du quartier et en renforcer l'impact durable.

Tout au long de l'année, 25 ateliers ont été organisés, réunissant au total 42 participant·es régulièr·es. Ces sessions ont d'abord constitué des **espaces d'expression et de mise en confiance** : les jeunes y ont partagé leurs vécus face aux contrôles policiers, leur rapport à l'espace public, leurs émotions face aux dynamiques de violence du quartier. Un travail approfondi a été conduit sur la déconstruction des stéréotypes mutuels entre jeunes et forces de l'ordre, sur la connaissance des droits et devoirs de chacun, et sur le développement des compétences d'argumentation et de prise de parole citoyenne.

Ces ateliers d'expression et de réflexion ont progressivement évolué vers une **démarche de création collective**. L'équipe du CIDJ et de l'AMO Alhambra, appuyée par des professionnel·les de l'audiovisuel, ont introduit les jeunes aux techniques cinématographiques : écriture de scénario, cadrage, direction d'acteurices, travail sur le son et la lumière, montage.

Pour la plupart d'entre elleux, c'était une première rencontre avec le monde du cinéma. Cette découverte a constitué, à la fois, **une ouverture culturelle**, et **un levier pédagogique puissant** : la maîtrise progressive d'un langage artistique exigeant a renforcé la confiance en soi des participant·es et leur capacité à porter un récit collectif avec fierté et responsabilité.



Les partenaires

La richesse et la cohérence du projet reposent sur un réseau de partenaires dont les expertises et les ancrages respectifs sont pleinement complémentaires.

Chacun a contribué, à sa mesure et selon son rôle, à la qualité de l'action menée en 2025.

- CIDJ : au sein de l'équipe, ce sont trois travailleur·euses qui se sont impliqués dans le projet.
- AMO Alhambra : partenaire de terrain principal à Cureghem, celle-ci a assuré l'ancrage de proximité indispensable au projet.
- Zone de Police Midi (PolBru) : quatre policiers volontaires ont participé activement aux ateliers de dialogue en 2025. Leur implication, dans une posture d'écoute et de co-réflexion plutôt que d'autorité, représente un acquis majeur.
- Zone de Police Bruxelles Ouest (PolWest) : un partenariat en cours de formalisation. Ce rapprochement ouvre des perspectives d'intervention sur de nouveaux territoires, dont Molenbeek-Saint-Jean, dès 2026.
- INCC / ULB — Sarah Van Praet : chercheuse spécialiste des relations jeunes-police et du profilage ethnique en Belgique, garantit un ancrage scientifique rigoureux à l'ensemble de la démarche.
- GREPEC (UCLouvain Saint-Louis Bruxelles) : partenaire académique dans le cadre duquel le CIDJ a participé, en novembre 2025, au colloque « Violences policières – Réponses judiciaires ». Un chargé de projets du CIDJ, est d'ailleurs intervenu dans la table ronde « Contrôles et arrestations », apportant un éclairage de terrain centré sur les vécus des jeunes dans les quartiers populaires bruxellois.
- Déborah Unger, avocate au barreau de Bruxelles : sa contribution juridique a renforcé la qualité des contenus diffusés, dans un cadre précis et documenté.
- Services de prévention des communes d'Anderlecht et de Schaerbeek : ces actrices inscrivent le projet dans les politiques locales de prévention et de cohésion sociale.

Perspectives 2026

Le projet « Jeunes & Police » marque une étape de maturité pour le projet. Les bases relationnelles, méthodologiques et partenariales, construites au fil des années, permettent aujourd'hui d'envisager un déploiement plus large et plus ambitieux, sans trahir l'esprit de proximité et d'exigence qui fonde la démarche du CIDJ.

En 2026, trois axes structureront l'action. Le premier portera sur la diffusion du court métrage « Une chance sur un million » dans les centres culturels, maisons de jeunes et espaces associatifs bruxellois, avec des activités permettant d'exploiter pleinement sa dimension pédagogique et citoyenne.

Le deuxième axe concernera l'approfondissement du partenariat avec la Zone de Police Bruxelles Ouest, à travers un cycle d'ateliers préparatoires avec les jeunes, des rencontres informelles avec des policier·ères volontaires et des joutes verbales structurées permettant de confronter les points de vue dans un cadre bienveillant et rigoureux.

Le troisième axe visera l'évaluation participative du dispositif avec les jeunes et les partenaires, afin d'affiner les méthodes, de documenter les évolutions de perception et de renforcer la diffusion des outils développés dans d'autres communes bruxelloises.

Un événement public de restitution réunissant jeunes participant·es, policier·ères partenaires, chercheur·euses, travailleur·euses sociaux et représentant·es institutionnel·les, est prévu en fin d'année 2026. Il constituera à la fois un moment de célébration du chemin parcouru et un espace de réflexion collective sur les conditions d'un dialogue durable entre jeunesse et institutions dans la Région de Bruxelles-Capitale.

Au Centre de l'Info 2025 : L'info commence ici !

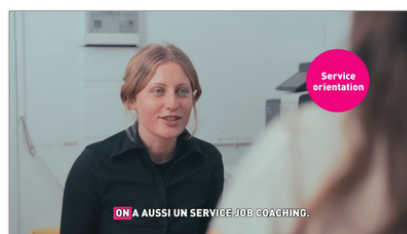
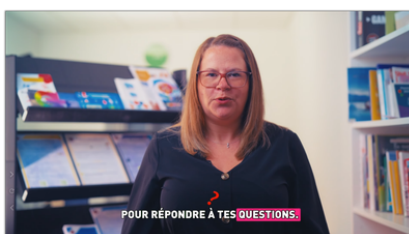
Dans la continuité des dynamiques positives engagées lors des éditions précédentes, les trois Fédérations de centres d'information pour jeunes en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) – le CIDJ, la Fédération Infor Jeunes et le SIEP – ont, à nouveau, uni leurs forces en 2025 pour répondre à l'appel à projets « Reconnecter les jeunes » lancé par la Ministre de la Jeunesse.

Cette édition 2025 s'inscrit dans une démarche collaborative et fédératrice initiée en 2022, jalonnée d'actions successives visant à rapprocher les jeunes des centres d'info et à valoriser les services qu'ils proposent :

2022 – Lancement du jeu-concours « T'informer, c'est gagner ! », un quiz invitant les jeunes à explorer les sites des centres d'info pour répondre à des questions sur les grandes thématiques de l'info jeunesse. A la clé, un vélo électrique pour une jeune et une sortie train-vélo pour un groupe.

2023 – Organisation de « portes ouvertes » dans les centres d'info (permanence d'info, ateliers, animations), doublée du lancement du site aucentredelinfo.be, plateforme dédiée à la promotion du réseau de CIJ en Fédération Wallonie-Bruxelles. Aujourd'hui, cette plateforme constitue une vitrine pour la trentaine de centres d'info actifs sur tout le territoire de la FWB.

2024 – Campagne de communication menée par des ambassadeur·rices jeunesse : dix jeunes impliqués·es ont participé à des ateliers créatifs pour co-crée des vidéos mettant en lumière les rôles et missions des CIJ (mobilité internationale, job étudiant ou encore, études). Parallèlement, nous avons également développé des supports de communication (affiche « Prends ton avenir en main, viens ! ») et amélioré les réseaux sociaux du projet : nous sommes présents sur Instagram, TikTok et YouTube.



Ce qui a rendu l'édition 2025 unique

Fort du succès de ces trois premières éditions, c'est avec enthousiasme que la campagne « **Au Centre de l'Info – L'info commence ici ! 📍** » a débuté à l'été 2025.

Après une campagne de communication très positive portée par les jeunes en 2024, il nous paraissait important d'impliquer davantage les travailleur·euses des centres et de leur donner l'opportunité de se présenter elleux-mêmes.

C'est ainsi que cette nouvelle édition a placé les équipes des centres d'info au cœur du dispositif : chaque centre intéressé a eu l'opportunité de tourner une capsule vidéo de présentation pour **rappeler aux jeunes que les CIJ sont présents pour les accompagner à chaque grande étape de leur vie**, au plus proche de chez elles et eux !

Par ailleurs, mobiliser le format vidéo nous a semblé le plus adapté pour correspondre aux attentes et aux habitudes de notre public-cible, les jeunes.

Au total, vingt-deux centres nous ont fait confiance dans cette aventure : dix-sept vidéos individuelles ont été tournées, ainsi que deux vidéos communes (Infor Jeunes Namur et SIEP Namur ainsi qu'Infor Jeunes Ath, Infor Jeunes Tournai et SIEP Mouscron).

Par ailleurs, une vidéo « bonus » a été tournée par les directeur·rices des trois fédérations de centres d'info (CIDJ, FIJWB, SIEP) pour insister sur l'importance de l'information jeunesse et du rôle essentiel des centres d'info dans l'accompagnement des jeunes et la démarche CRACS.

L'ensemble des vidéos sont visionnables sur le site aucentredelinfo.be (page « Centres »), YouTube, TikTok et Instagram. La vidéo des fédérations est, quant à elle, visible sur la page d'accueil du site web.



Objectifs poursuivis

Comme pour les éditions précédentes, un double objectif est poursuivi :

- faire (re)découvrir les services et missions des centres d'info aux jeunes, afin que celles et ceux-ci puissent en bénéficier et devenir des CRACS ;
- offrir plus de visibilité aux centres d'info, mettre en lumière les actions, les projets et le travail mené au quotidien.

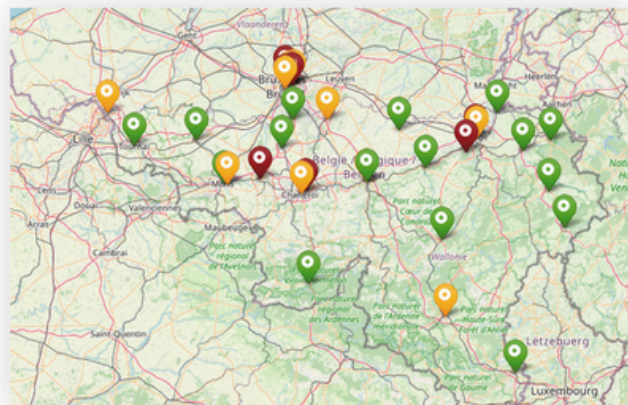
Actions menées

Afin d'atteindre ces objectifs, nous avons mis en place plusieurs actions :

- création de vidéos de présentation dynamiques, personnalisées, en utilisant les formats et codes privilégiés des jeunes ;
- partage et promotion sur les réseaux sociaux (Instagram, TikTok et YouTube) ;
- développement et actualisation du site aucentredelinfo.be, rédaction d'actus et publication des vidéos de présentation sur la page dédiée de chaque centre ;
- valorisation des collaborations et des complémentarités entre centres et la richesse du maillage associatif local.

La campagne en quelques chiffres

- 🎬 38 vidéos & reels
- 🏠 22 centres CIDJ, InforJeunes & SIEP
- 🎥 14 jours de tournage
- 🚗 + de 2500km parcourus
- 👤 + de 50 interviews
- 📽 + de 50 heures de rushes
- 📺 Diffusion d'1 vidéo/semaine mettant à l'honneur 1 centre à partir du 2 octobre 2025
- 📅 5 mois de campagne de promotion sur leur site, Insta, TikTok & YouTube



<https://pop-prod.com/deux-ans-de-collaboration-audiovisuelle-avec-la-campagne-promo-au-centre-de-linfo/>



Organisation et préparation des tournages

Comme en 2024, nous avons fait appel à une société de production audiovisuelle afin de nous accompagner dans cette aventure. Ce partenariat nous a permis de bénéficier d'un rendu professionnel et d'une crédibilité accrue en déléguant le volet technique.

C'est ainsi que Lotfi Bendimered (POP Productions) nous a accompagné·es à travers la Belgique francophone, au cours d'une douzaine de jours de tournage, entre le 16 septembre et le 18 décembre 2025.

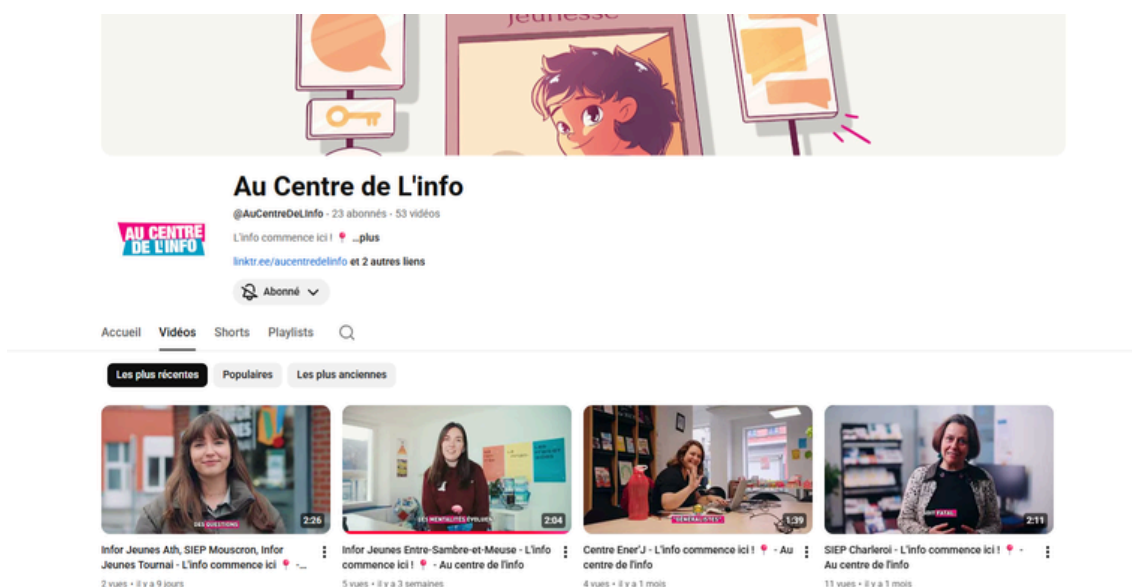
Étant donné qu'il a été convenu que les encadrant·es du projet accompagnent les travailleur·euses de leur fédération respective, nous avons joué un rôle de coach et soutien en amont (phase d'information et de préparation), pendant et en aval (*feedback*, informations sur la publication de la vidéo) des tournages.

Les retours des équipes ont été presque unanimement positifs, soulignant l'écoute et le professionnalisme de la société de production et des encadrant·es.

En ce qui concerne le ton des vidéos, certaines sont placées sous le signe de l'humour, d'autres sont plus sérieuses, mais toutes uniques en leur genre !

Quelques jeunes « bénéficiaires » des services des CIJ ont également pris le temps de témoigner et de partager leur expérience face caméra.

Le résultat étant des vidéos uniques et personnalisées, reflétant l'identité propre de chaque centre, tout en s'inscrivant dans une cohérence visuelle conforme à l'identité du projet.



Conclusion

Au terme de cette quatrième édition du projet « Au Centre de l'Info », c'est avec une grande fierté que les trois fédérations de centres d'information pour jeunes dressent un bilan positif de cette aventure collective.

Cette édition 2025 aura démontré, une fois de plus, que la complémentarité des trois réseaux – CIDJ, Infor Jeunes et SIEP – constitue une véritable force.

Les trois fédérations sont parvenues à s'unir autour d'un objectif commun : mettre en lumière les équipes des centres d'info et rappeler aux jeunes que ces structures sont là pour les accompagner à chaque étape importante de leur vie.

L'enthousiasme suscité par le projet parle de lui-même : vingt-deux centres participants, dix-neuf capsules vidéo produites (et tout autant de *reels*), sans oublier la vidéo des fédérations.

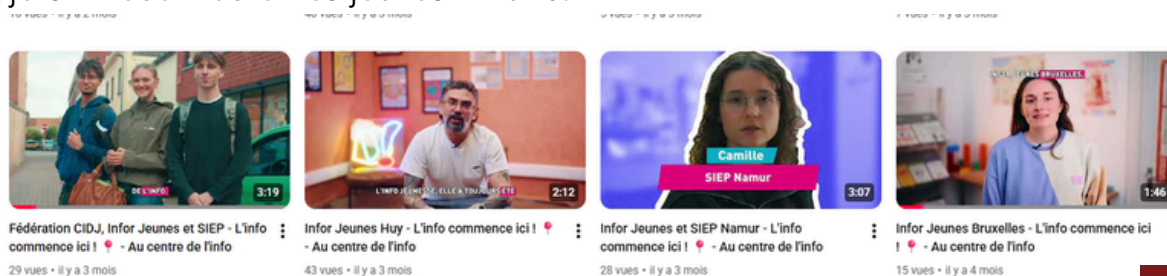
Le plan de communication, déployé à partir du 1er octobre 2025, prévoyait deux publications par semaine sur Instagram, TikTok et YouTube : une vidéo longue chaque mercredi et un reel chaque vendredi. Une partie du budget a été mobilisée pour booster ces contenus, avec des résultats encourageants.

Les résultats encourageants sur les réseaux sociaux, et particulièrement sur Instagram, confirment que la campagne réussit à trouver son public.

Au-delà des chiffres, ce projet a aussi une portée humaine et symbolique : dans un contexte où la santé mentale des jeunes est une préoccupation de plus en plus présente et dans une société marquée par un individualisme croissant, faire connaître (ou redécouvrir) les centres d'info n'est pas anodin.

Les CIJ jouent un rôle essentiel dans l'accompagnement des jeunes vers une citoyenneté responsable, active, critique et solidaire (CRACS), et cette campagne en a été un vecteur de visibilité précieux.

Si l'opportunité venait à se présenter, les trois fédérations se disent prêtes et enthousiastes à renouveler cette collaboration dans le cadre d'un éventuel appel à projets « Reconnecter les jeunes » 2026.



Boostacom

Boostacom est un outil pédagogique sous forme de site web destiné aux jeunes et à leurs encadrant·es.

Ce projet est né de la collaboration entre le CIDJ, la Coordination-CRH et la FCJMP (Fédération des Centres de Jeunes en Milieu Populaire) grâce au subside « Soutien aux Projets Jeunes » octroyé par la Fédération Wallonie-Bruxelles.



L'objectif de ce site web est de faciliter la tâche des jeunes et des équipes d'animation dans la **promotion de leurs projets**, regroupant en un seul et même endroit l'ensemble des réponses à toutes les questions et problématiques liées à la communication de projets.

Boostacom a pour ambition de donner aux jeunes les clés de leur autonomie en matière de communication en les aidant à exprimer et valoriser leurs projets avec confiance et créativité.

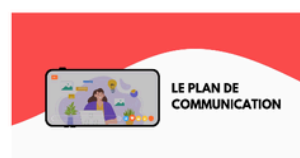
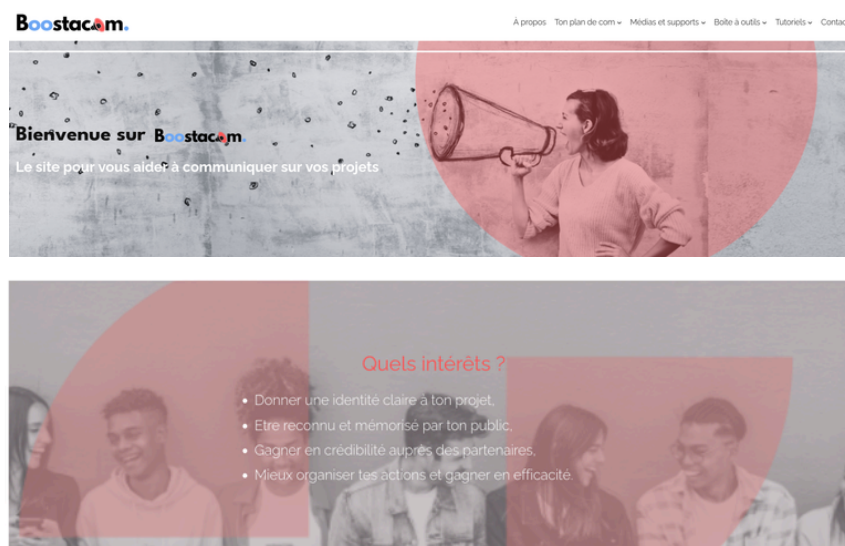
Pour ce faire, le projet se décline, notamment, en fiches thématiques (*Écrire un texte qui percute, Contenu d'une story, Concevoir un script*), en tutoriels et en « trucs et astuces » pour mieux appréhender l'éducation aux médias et la communication élaborée par et pour les jeunes.

Le CIDJ a choisi, pour sa contribution au projet, de faire appel aux ressources internes des jeunes, qui maîtrisent parfois mieux que les adultes les outils numériques. L'idée est donc de faire de cette expertise naturelle une force collective, tout en offrant aux jeunes l'opportunité d'acquérir des clés supplémentaires pour perfectionner leur savoir-faire.



Dans le cadre de cette collaboration, le CIDJ a réalisé les tâches suivantes :

- rédaction de la convention de partenariat ;
- rédaction du dossier « Soutien aux Projets Jeunes » ;
- participation active aux réunions de préparation et d'évaluation ;
- réalisation des tutoriels ;
- test du site web avec plusieurs groupes de jeunes (dont deux classes de l'Athénée Royal de Nivelles et une classe de l'Athénée Royal de Waterloo) ;
- rédaction du rapport d'activités.



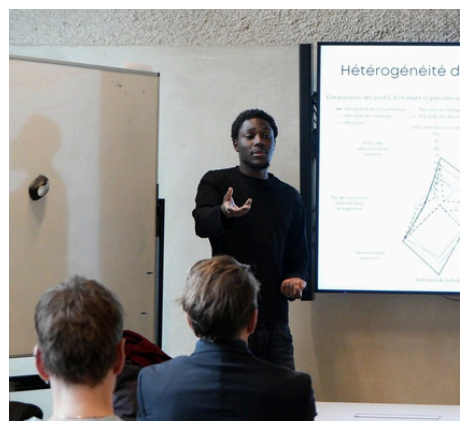
PrETS ou projet autour des précarités étudiantes

Le projet PrETS (Précarités Étudiantes en TransitionS), qui a débuté fin 2024, représente un partenariat très particulier pour le CIDJ.

En effet, il rassemble des structures très différentes comme le Forum - Bruxelles contre les inégalités, le CREBIS/CBCS (Centre bruxellois de recherche sur les inégalités sociales), le CIDJ, et quatre étudiant·es âgé·es entre 20 et 24 ans.

Ce projet, subsidié par Innoviris et alimentant la plateforme COCREATE* est un projet de co-problématisation, le but étant par la suite (pour 2026) de poursuivre le processus via un projet de co-recherche.

*Le programme Co-Create vise à soutenir des projets de recherche ou de développement expérimental menés en co-création sur des problématiques de durabilité dans une perspective d'innovation territoriale.



Étapes du processus

C'est donc fin 2024, après avoir « consolidé » ce qu'Innoviris appelle la « communauté de sens » (ou *consortium*), que nous avons établi un planning précis pour que le processus soit déjà entamé dès début 2025.

Il faut signaler également que l'année 2025 a vu l'arrivée d'un nouveau chargé de projets dans notre équipe. Celui-ci nous a prêté main forte sur ce projet dont le travail de suivi et de recherche était très intense.

En premier lieu, pour identifier les liens entre les précarités étudiantes et l'enseignement supérieur, nous avons voulu savoir ce que les étudiant·es mettaient derrière le mot « études ». Pour cela, nous avons réalisé une série de **micro-trottoirs**, qui ont largement nourri les ateliers participatifs organisés par la suite.

En second lieu, nous avons donc organisé plusieurs séries d'ateliers participatifs avec, pour objectif, de rassembler des professionnel·les de l'enseignement supérieur (travailleur·euses des services sociaux), des étudiant·es de hautes-écoles/universités, des acteur·rices de l'information jeunesse (Infor Jeunes Bruxelles, SIEP, notamment) et des personnes de structures d'aide comme les CPAS.

Ces ateliers avaient pour but de mieux comprendre le système de l'enseignement supérieur d'une part, et d'autre part, de voir comment les étudiant·es, ainsi que les travailleur·euses des structures académiques, définissaient les précarités étudiantes.

Parallèlement, nous avons interviewé, sur le terrain, des directeur·rices de hautes-écoles, ainsi que des enseignant·es d'universités pour comprendre l'organisation de ces différents établissements académiques.

Suite à ces différentes étapes et rencontres, plusieurs éléments nous ont interpellé·es. Outre le fait que chaque établissement académique présente son propre fonctionnement, en termes de dispositifs d'aide ou de services d'accompagnement, ou encore, d'organisation des activités pédagogiques, nous avons constaté que les précarités étaient de plus en plus complexes, et « interconnectées ».

Dans ce contexte, la massification de l'enseignement supérieur et les décrets successifs concernant l'enseignement supérieur jouent un rôle désastreux également sur l'expérience étudiante de chacun·e.

Conclusion et perspectives

Toutes les étapes de ce travail ainsi que les conclusions et les **pistes**, non pas de « solution », mais **de transition**, pour parvenir à une expérience étudiante plus « juste », sont compilées dans le « **Cahiers du Crebis** » (Genelli, M., Guibreteau, M. (2025), La réussite aux études : de la performance au bien-être).

Il faut savoir que participer à un projet Co-Create est très exigeant. Nous avons dû rencontrer plusieurs fois le jury et le comité de suivi, rédiger un rapport de mi-parcours, et cela dans un temps assez court avec des plannings respectifs pas toujours compatibles.

Quoi qu'il en soit, ces 15 mois de travail en co-création ont été très enrichissants avec ses ateliers, ses rencontres, ses interrogations, ses moments de partage de témoignages et de longues discussions avec les quatre étudiant·es.

Au terme de cette période, notre *consortium* en est arrivé aux conclusions suivantes:

- Un contexte de transformations sociétales profondes qui bouleversent le sens et les finalités des études.
- Un désarroi, voire une souffrance, des étudiant·es et des enseignant·es face à un système perçu comme déconnecté des enjeux contemporains et dominé par des logiques néolibérales (performance, compétitivité, responsabilité individuelle).
- Un système de l'enseignement supérieur qui reconnaît peu la diversité des parcours et des vécus et offre peu de perspectives pour construire des réponses innovantes aux défis actuels et futurs.

Nous avons finalisé cette étape de co-problématisation par un **évènement de clôture** le 9 décembre à l'USquare. Cet évènement a remporté un vif succès.

Nous y avons présenté, en présence des étudiant·es, les résultats de notre travail, les perspectives du consortium ainsi qu'une **vidéo courte** (<https://www.youtube.com/watch?v=0BiJXWRx3ng>) reprenant certaines étapes de ce projet.

Afin d'approfondir et d'enrichir le travail entamé, nous souhaitons poursuivre via un nouveau projet de co-recherche afin d'améliorer l'expérience étudiante pour tous·tes, et donc contribuer à réduire les inégalités et les précarités étudiantes.

Comité d'accompagnement

Depuis 2023, via Bruxelles-J, nous sommes entrés dans un Comité, mis en place (aussi) par Le Forum – Bruxelles contre les inégalités afin de discuter de la précarité étudiante et de la manière dont nous essayons d'y répondre au travers du travail d'information mené par notre secteur.

Ce comité sur la précarité étudiante regroupe de nombreux opérateurs : Infor Jeunes Bruxelles, la Street Law Clinic de l'ULB, le SIEP, la Fédération des CPAS, le Pôle Académique Bruxellois, divers services sociaux de hautes écoles... et donc le CIDJ.

Ce groupe de travail a permis de nourrir la réflexion et le travail sur les difficultés socio-économiques rencontrées par les étudiant·es au cours de leur cursus.

En 2025, le groupe de travail a continué ses réunions régulières, mobilisant le secteur sur des questions aussi importantes que la réforme du chômage/les allocations d'insertion ou la bourse d'études. Le CIDJ a participé activement aux réunions de travail.

Bruxelles-J

Notre implication au sein du partenariat avec *Bruxelles-J*, le site d'information pour les jeunes bruxellois·es, s'est poursuivie en 2025.

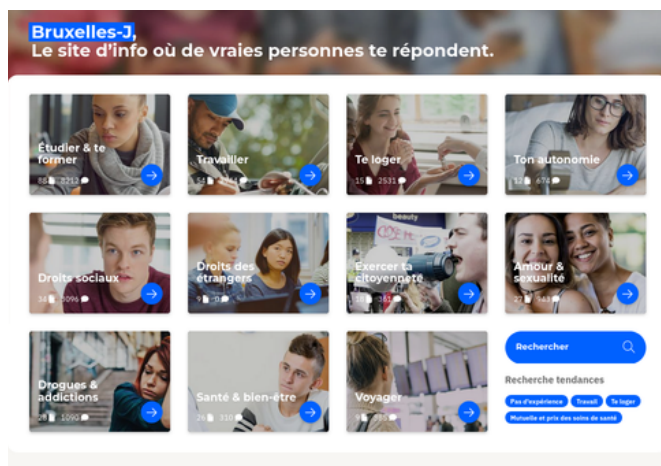
Le CIDJ est un des membres ayant rejoint l'initiative dès son lancement et son engagement lui permet de remplir pleinement sa mission d'informateur jeunesse. Ce projet nous permet de suivre les évolutions de la société et d'accéder de façon privilégiée aux sujets qui préoccupent les jeunes.

Tout au long de l'année, les jeunes de 12 à 35 ans (et moins jeunes) ont la possibilité de s'informer via des fiches d'information qui se veulent complètes et actualisées, rédigées dans un langage clair et adapté et de poser leurs questions sur la plateforme, anonymement et gratuitement, 24h/24 et 7 jours/7.

Aujourd'hui, la plateforme rassemble 13 partenaires bruxellois. Chaque partenaire est responsable d'une ou plusieurs thématiques de la vie quotidienne : les études et les formations, le travail et l'entrepreneuriat, le logement, les droits sociaux, la vie affective et sexuelle, les addictions, le volontariat, la santé ou encore, la mobilité internationale.

Deux des thématiques les plus *populaires* de la plateforme d'info, le « CPAS » et le « Logement », sont gérées exclusivement par deux chargées de projets du CIDJ.

En plus de la gestion des demandes d'info quotidiennes, il est nécessaire de veiller à la création et la mise à jour régulière des fiches d'info, la rédaction d'Actus ou encore, de contenu pour des vidéos destinées aux réseaux sociaux.



Malgré l'utilisation accrue de l'IA, Bruxelles-J a accueilli en 2025 un peu plus de deux millions d'utilisateur·rices (soit deux fois plus qu'en 2015 !) qui ont consulté un peu moins de trois millions de pages.

Avec plus de 8 000 questions au compteur, Bruxelles-J est resté un acteur majeur de l'information jeunesse en ligne en 2025.

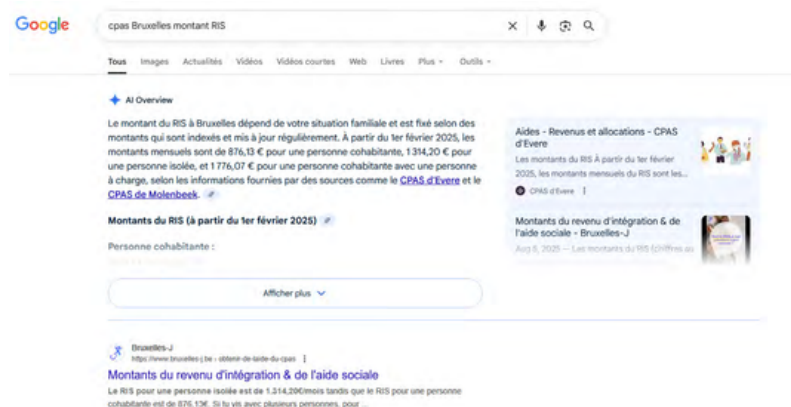
Même si ces chiffres sont positifs, l'ensemble des partenaires constatent une nette diminution du nombre de questions ces derniers mois. C'est évidemment interpellant pour tous les partenaires de la plateforme, d'autant que l'équipe de *Bruxelles-J* avait réussi à améliorer le référencement et le trafic sur la plateforme au cours des cinq dernières années... Mais nous ne sommes pas les seuls (de nombreuses institutions publiques font le même constat) à être impactés·es.

Parallèlement au site web, les réseaux sociaux de *Bruxelles-J* (Facebook, Instagram, TikTok) affichent de beaux résultats. Citons notamment TikTok, où le nombre de *followers* a doublé ! Le trafic généré par les réseaux sociaux est aujourd'hui nettement supérieur à celui du site web ce qui nécessite d'adapter les contenus d'information à ces plateformes, selon leurs codes et formats.

Constats liés à l'IA

Il est évident que l'implémentation de l'intelligence artificielle générative *Gemini* au sein des recherches par mots-clés sur le moteur de recherche Google, début 2025, a eu un impact négatif fort sur le trafic du site de *Bruxelles-J*.

La réponse de l'assistant IA (*Gemini*) mise en avant par Google arrive en première position de la page de résultats et dissuade les internautes de consulter la source d'où l'information est tirée.



Recherche par mots-clés « cpas Bruxelles montant RIS » sur Google : Bien que *Bruxelles-J* soit le premier site référencé par le moteur de recherche, il se retrouve relégué au second plan sous la réponse de l'assistant IA Gemini, qui utilise notamment le site de *Bruxelles-J* pour produire sa réponse (voir encadré bleuté à droite).

Avec des indicateurs en recul de 30 à 35%, il semble toutefois que Bruxelles-J a mieux résisté que d'autres à la déferlante IA. En effet, grâce aux mises à jour régulières des contenus, les réponses rapides aux questions posées, la rédaction adaptée à la lecture en ligne, ... Bruxelles-J et ses partenaires ont mis en place un certain nombre de bonnes pratiques permettant de limiter l'impact négatif de l'intelligence artificielle.

Focus sur les thématiques CPAS et Logement

Au niveau de la **thématique CPAS**, l'année 2025 a été plutôt intense dans le sens où nous avons essayé, avec l'aide de l'équipe de *Bruxelles-J*, de faire preuve de « proactivité » vis à vis des différentes réformes sociales entrant en vigueur début 2026. Cependant, nous avons pu observer que le nombre de questions/commentaires reçus sur la plateforme a fluctué tout au long de l'année, IA oblige.

L'annonce de la réforme du chômage, juste avant l'été, représente un impact difficile encore à évaluer aujourd'hui. Quoi qu'il en soit, ce sont des demandeur·euses d'emplois (parents et/ou jeunes sort·ies des études) qui se retrouvent, presque subitement, avec beaucoup de moins de revenus. Dans ce contexte « l'errance administrative » renforce le non-recours aux droits et voit ainsi le nombre de laiss·és pour compte augmenter de plus en plus.

Par ailleurs, cette réforme met aussi les CPAS dans l'embarras, CPAS qui, dans l'urgence, peuvent commettre des erreurs à l'encontre des usager·ères.

Aussi, durant l'été, nous avons, dès lors, essayé de nous préparer au mieux en rencontrant des directions de CPAS, le but étant de prévenir/empêcher des scénarios catastrophiques pour bon nombre de ménages. En outre, il faut noter que nous avons commencé à recevoir des questions concernant la réforme du chômage durant l'automne 2025.

De plus, d'autres mauvaises nouvelles concernant l'enseignement et l'EPA (enseignement pour adultes), notamment, contribuent à installer un climat de plus en plus angoissant pour les jeunes. Cela annonce probablement pour nous une augmentation de la charge de travail fin 2025/début 2026, rappelons-le, la réforme du chômage entrant en vigueur dès début 2026, sans aucune transition !

En ce qui concerne **le Logement**, face à l'inaction de certain·es propriétaires-bailleurs, plusieurs mesures contraignantes sont entrées en vigueur.

Celles-ci s'appliquent en cas de non-respect de leurs obligations, notamment, pour ce qui est lié à l'enregistrement du bail ou à la production d'un certificat PEB (deux conditions indispensables avant d'indexer le loyer), encore faut-il que les locataires soient informé·es de leur existence...

Parallèlement, les questions liées à la rupture anticipée du bail et à l'indexation du loyer sont toujours nombreuses. Leur augmentation est peut-être liée aux facilités désormais offertes aux locataires pour partir plus rapidement, en cas de bail non-enregistré (dans ce cas, aucun envoi de préavis n'est requis) ou avant la fin d'un préavis donné par le bailleur (via l'envoi d'un contre-préavis). Citons également les mesures de protection des locataires bruxellois·es contre les loyers abusifs (qui passent, notamment, par l'obligation pour le bailleur de préciser le montant du dernier loyer appliqué dans le contrat de bail).

Depuis plusieurs mois, et malgré plusieurs efforts pour montrer que le site s'adresse aux jeunes, nous constatons que de nombreuses questions proviennent de bailleurs. Conscient·es que la portée de Bruxelles-J ne se limite pas aux jeunes et/ou aux locataires, mais avec la volonté de réaffirmer notre mission d'information aux 12-35 ans en priorité, nous avons rédigé une nouvelle fiche d'info destinée aux bailleurs : « Je suis bailleur, à qui m'adresser si j'ai des questions ? ».

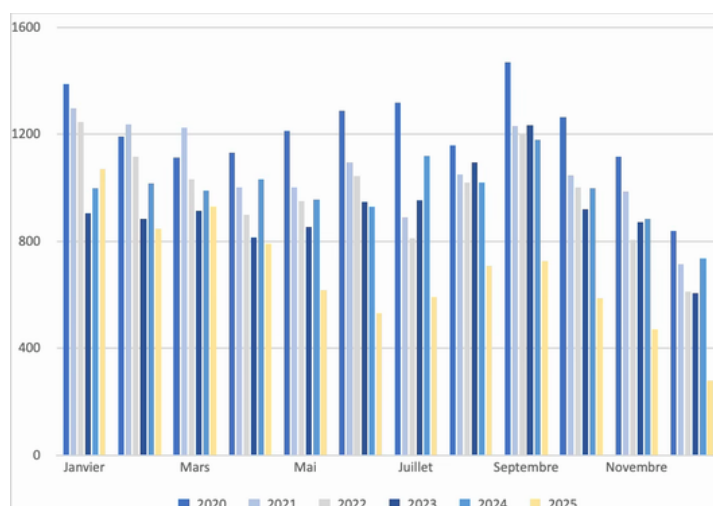
Cette fiche répertorie de nombreux services, acteurs et associations à disposition des propriétaires-bailleurs. Après une réflexion menée conjointement avec *Bruxelles-J*, il a été décidé de ne pas activer les commentaires sous celle-ci.

De manière générale, nous remarquons que nous sommes régulièrement sollicité·es en cas de doute ou pour obtenir un second avis, suite à des ouï-dires ou même, après avoir déjà obtenu un conseil d'ordre juridique !

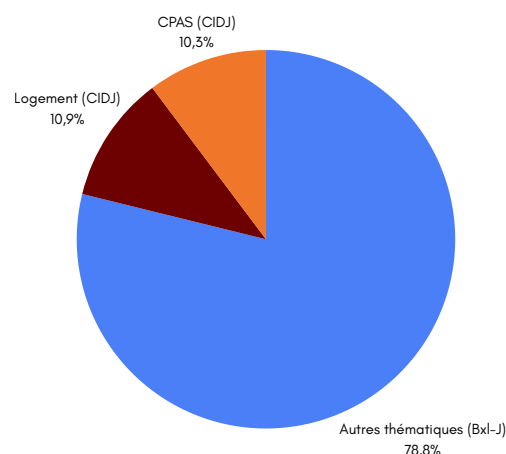
On nous contacte peut-être également après avoir utilisé une IA, qui se base parfois sur des informations provenant de sites français ou d'autres régions en Belgique...

En 2025, l'ensemble des partenaires ont traité 8 164 questions. Cela représente une baisse de 31,17% par rapport à 2024 qui avait été une année où le nombre de questions reçues avait augmenté de près de 8% après plusieurs années de baisse continue.

Mais, comme déjà évoqué, l'intelligence artificielle a totalement transformé les dynamiques à l'œuvre.



Comparaison de l'évolution mensuelle du nombre de demandes d'information entre 2020 et 2025



L'équipe du CIDJ a traité 1727 questions en 2025 : nous pouvons attribuer 890 demandes à la thématique Logement et 837 relatives au CPAS.

À l'échelle du site, cela représente 21.15 % des questions !

Le début de l'année 2025 a commencé avec un rythme de questions soutenu et semblable aux tendances observées les mois précédents. À partir du mois de mai, néanmoins, le décrochage est manifeste et il n'y aura plus de retour en arrière. Comme expliqué plus tôt, cela s'explique par l'implémentation, puis la généralisation de la mise en avant des réponses de l'IA de Google, lors de chaque recherche par mot-clé.

Au-delà des questions posées sur Bxl-J

Par ailleurs, malgré cette baisse de fréquentation, rappelons que, via *Bruxelles-J*, nous pouvons être contactés·es de façons différentes : réseaux sociaux (nous répondons régulièrement en fonction de l'actualité), e-mail direct à l'adresse info, appel téléphonique à *Bruxelles-J* qui redirige vers le CIDJ, appel direct via notre fiche de contact, etc.

Des petites Actus sont régulièrement rédigées par nos soins ou proposées par l'équipe de *Bruxelles-J* directement afin que nous les révisions.

Citons, notamment, une Actu écrite sur le contrat PIIS : « CPAS et étudiants : On t'explique le contrat PIIS » (septembre 2025) et « Besoin d'aide du CPAS ? Tu peux désormais faire ta demande en ligne ! » cpasonline.be (juin 2025) ou pour le Logement, une Actu liée à la suspension temporaire des crédits hypothécaires octroyés par le Fonds du Logement ou la promotion d'une asbl de logement intergénérationnel (juillet 2025).

Des vidéos courtes à destination des réseaux sociaux sont souvent co-construites par la chargée de communication de Bruxelles-J et les chargées de projets du CIDJ. Il peut s'agir d'une proposition de sujet, d'une rédaction de *script/digest*, d'une relecture/révision ou même, d'un tournage commun.

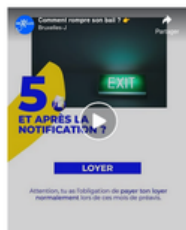
Au niveau de nos « records » cette année, signalons que sur les 25 pages les plus consultées sur le site de *Bruxelles-J* en 2025, nous trouvons les fiches suivantes : Sans grande surprise, c'est à nouveau la fiche « Quelles sont les catégories et les montants du revenu d'intégration (RIS) et de l'aide sociale ? » qui occupe la première position ; tandis que la fiche « Le contrat de bail de résidence principale : comment le rompre ? » arrive en quatrième position et a « gagné » une place par rapport à 2024 (+1).

En douzième position « À quelles conditions ton bailleur peut-il mettre fin à ton bail ? » (-1) ; en quinzième position « Rechercher un logement à Bruxelles : comment faire ? » (+6, elle était en 21^e position l'année précédente) ; en dix-huitième position « Que fait le CPAS pour les étudiants ? » (+2) ; en vingt-deuxième position « Le CPAS et les contrats article 60/61 » (-3).

Home > Te loger > Je suis locataire, comment rompre mon bail?

Je suis locataire, comment rompre mon bail?

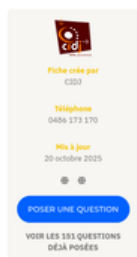
Tu souhaites déloger et tu te demandes comment rompre ton contrat de bail de résidence principale ? On t'explique tout !



À l'échéance, si tu veux simplement quitter ton logement à la fin de ton bail

Tu as signé un bail pour une durée déterminée et tu ne veux pas le poursuivre après la date de fin prévue dans le bail. Tu dois donc le rompre, c'est ce qu'on appelle la « rupture du bail à l'échéance » (ou à l'expiration).

<https://www.bruxelles-j.be/te-loger/le-contrat-de-bail-de-residence-principale-comment-les-rompre/>



Actus

Théoriser un bail à durée indéterminée, comment ça se passe-t-il ?
31 mars 2025

Disons-le : Les conditions de travail sont difficiles.
27 mars 2025

Home > Droits sociaux > Obtenir de l'aide du CPAS

Quelles sont les catégories et les montants du revenu d'intégration (RIS) et de l'aide sociale et que se passe-t-il si on a des revenus par ailleurs ?

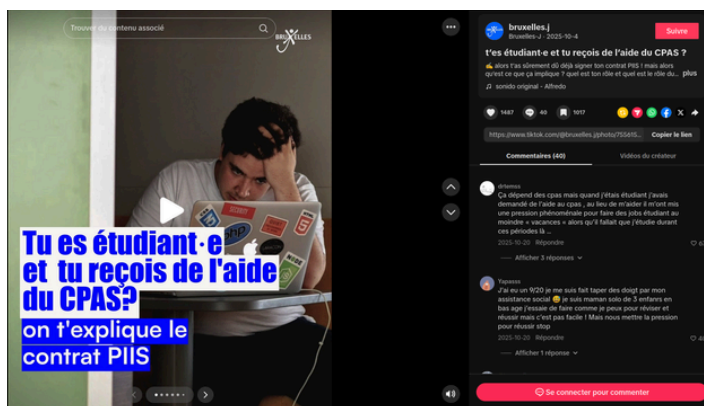


Les montants du RIS (chiffres au 01/03/2026)

Les montants du RIS (revenu d'intégration sociale) varient en fonction de ta situation familiale (catégorie).
En résumé, tu trouveras les 3 RIS suivants. (Cache que dans certains cas, il est possible de recevoir une aide sociale équivalente au RIS si tu ne remplis pas toutes les conditions pour percevoir le RIS)

À partir de ce 1^{er} mars 2026, le montant du RIS est de :

<https://www.bruxelles-j.be/droits-sociaux/obtenir-de-laide-du-cpas/quels-sont-les-categories-et-les-montants-du-revenu-dintegration-et-de-laide-sociale-et-que-se-passe-t-il-si-on-a-des-revenus-par-ailleurs/>



<https://www.tiktok.com/@bruxelles.j>

2.6. Réseaux sociaux et site web du CIDJ

Dans le bénéfice des jeunes, de nos centres et de nos partenaires, l'importance d'investir dans les nouveaux moyens de communication tels que les réseaux sociaux et le site web ne fait pas de doute.

C'est pourquoi, en plus de notre site web cidj.be, nous jugeons primordial de nous engager toujours davantage sur les réseaux sociaux. C'est ainsi que nous avons rejoint Facebook (« Fédération CIDJ ») et Instagram (« federation_cidj ») en 2020 et 2022, respectivement.

Depuis 2022, nous avons **consolidé notre identité graphique** à la suite d'une formation suivie par une membre de l'équipe sur la gestion de la communication via les réseaux sociaux. Par la suite, l'arrivée d'un nouveau chargé de communication, en 2024, a continué sur cette lancée.

En 2025, notre activité en ligne a enregistré une progression significative :

Facebook a atteint 150,6K vues, 10,8K interactions, 151 clics sur un lien, 11,1K visites, et 217 nouveaux *followers*, soit une croissance particulièrement remarquable par rapport à l'année précédente, notamment en ce qui concerne le nombre d'interactions avec le contenu (+6,7K%).

Instagram a généré 5,8K vues, 878 de couverture, 48 interactions, 3 clics sur un lien, 449 visites, et 64 nouveaux *followers*. Ces chiffres s'inscrivent dans la continuité de l'année précédente, ce qui confirme un potentiel de croissance plus important sur Facebook que sur Instagram.

Nos deux comptes sont régulièrement alimentés selon une ligne éditoriale claire, avec un calendrier de publication d'au moins deux *posts* par semaine, programmés aux heures recommandées via *Meta Business Suite*, que nous utilisons comme outil principal de gestion.

Nous continuons à développer nos formats et types de contenus, notamment l'**agenda mensuel** qui permet de republier les activités proposées par l'ensemble des centres de la Fédération, afin de :

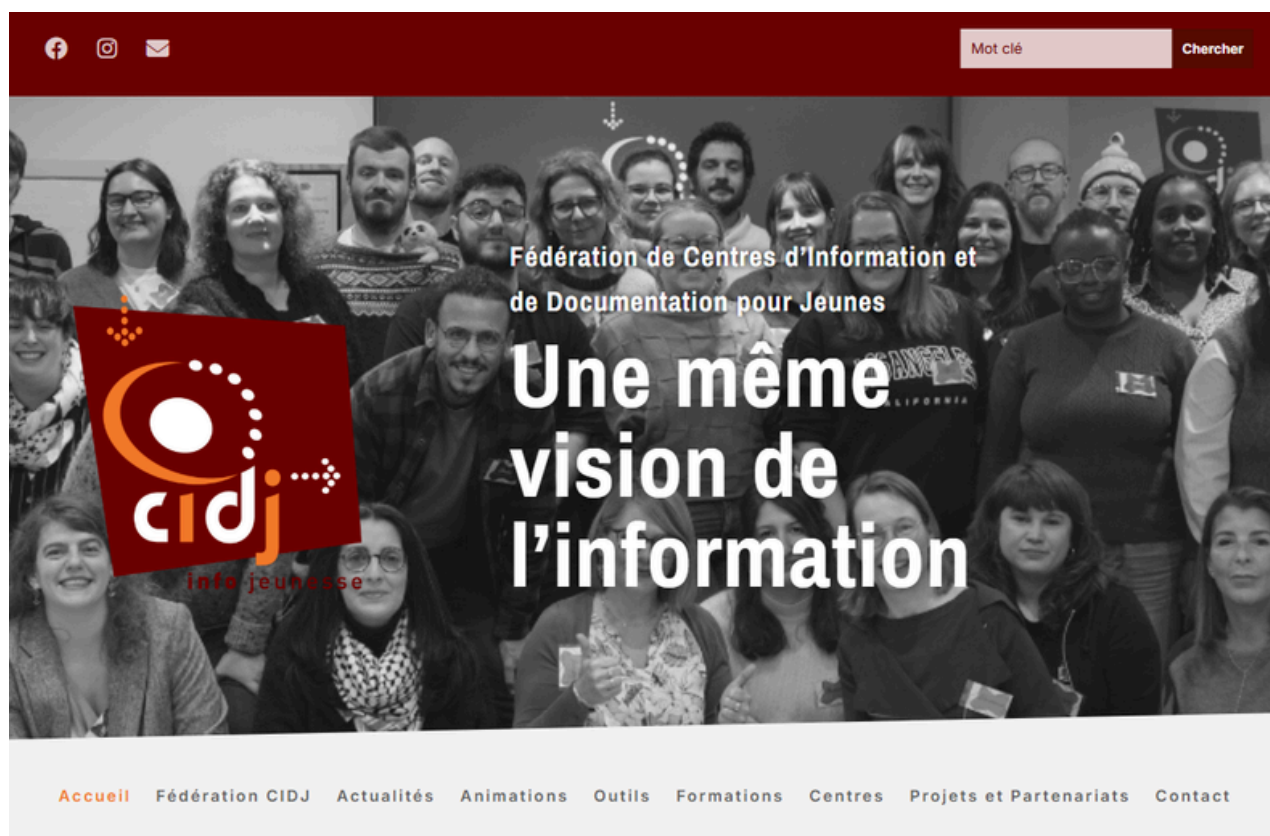
- Mettre en avant les centres de la Fédération ;
- Valoriser le travail de nos partenaires ;
- Informer les jeunes grâce à des sources d'information pertinentes.

Une attention soutenue est accordée au renforcement de notre identité visuelle, propre à notre Fédération, afin de consolider notre image et professionnaliser notre communication.

Notre **site web** www.cidj.be a, quant à lui, fait l'objet d'une refonte intégrale entre septembre et décembre 2025, réalisée par Serge Rappaille de l'entreprise *Create2be*. Cette mise à jour en profondeur a touché, aussi bien, le design que la structure du site.

L'intégration de *Google Analytics* ayant été effectuée en décembre 2025, simultanément au lancement du nouveau site, les données disponibles ne couvrent pour l'instant que ce seul mois. On y relève, néanmoins, des indicateurs encourageants : 128 utilisateur·ices actif·ves, 128 nouveaux utilisateur·ices, une durée d'engagement moyenne de 1 minute 48 secondes par utilisateur·rice actif·ve, et 2,5K événements enregistrés.

Il sera particulièrement intéressant d'analyser les résultats sur une année complète, en 2026.



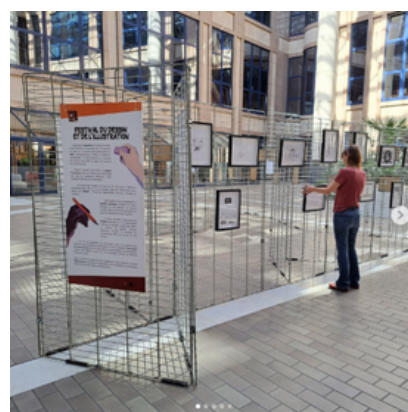
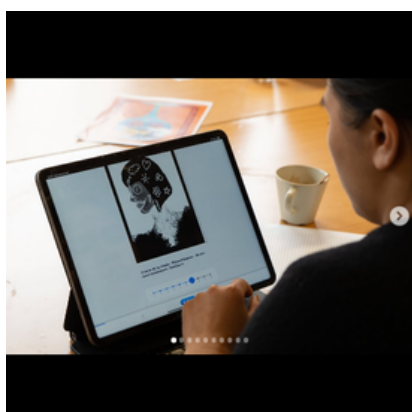
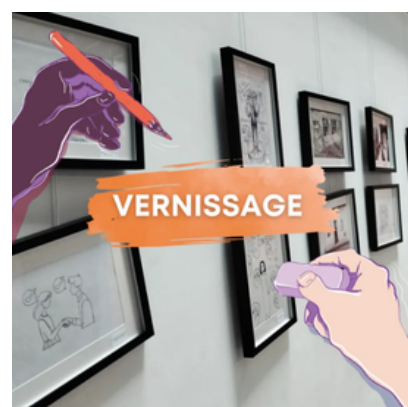
Qui sommes-nous ?

La Fédération CIDJ (Centre d'Informations et de Documentation pour Jeunes) est une association sans but lucratif reconnue comme **organisation de**

Ce travail a été l'occasion de mener une réflexion approfondie sur l'**harmonie et la cohérence visuelle du site**, afin qu'il reflète fidèlement notre identité graphique : les couleurs propres au CIDJ, héritées de notre logo, constituent désormais le fil conducteur de l'ensemble des pages, offrant une expérience visuelle unifiée et reconnaissable.

D'un point de vue structurel, cette refonte a permis de **hiérarchiser nos activités** de manière claire et lisible, en mettant en avant ce qui fait nos spécificités. **L'architecture du site** a été repensée dans un souci de simplification, afin de faciliter l'accès à l'information et d'offrir une expérience utilisateur·rice optimale, que ce soit pour les jeunes, les professionnel·les du secteur ou nos partenaires.

L'**objectif pour 2026** sera de continuer à promouvoir nos réseaux sociaux en cohérence avec cette même identité visuelle, tout en y apportant une touche de modernité, afin de renforcer encore notre image de marque et d'élargir notre audience.



3. Conclusion

Dans la continuité de 2024, 2025 a également été traversée par un courant fédérateur à bien des niveaux.

En effet, la **Journée-réseau** du 28 novembre a permis de clôturer cette année en réaffirmant la volonté de chaque centre de continuer à partager ses expériences de terrain et ses outils afin d'accompagner, de manière éclairée et bienveillante, notre public de plus en plus diversifié et « exigeant ».

Au niveau de notre mission de formation, les « **Cafés de l'Info Jeunesse** », après un léger essoufflement en 2023-2024, semblent avoir retrouvé le succès que nous leur connaissions avant la période Covid. Nos efforts d'amélioration et d'adaptation constants n'auront donc pas été vains, la satisfaction sans cesse renouvelée des participant·es confirme que nous avons choisi les bonnes lignes directrices.

Comme en 2024, en ce qui concerne les demandes d'**animations scolaires et hors scolaires** du CIDJ, le nombre ne faiblit pas, nous sommes, d'ailleurs, parfois obligé·es de refuser ou de limiter le nombre de séances, le CIDJ s'avère rester un opérateur reconnu.

Il faut également noter que nous sommes à présent une **structure labellisée EVRAS**. En ce qui concerne nos outils pédagogiques, le jeu AlgorithmIA, créé en 2025, a largement été plébiscité que ce soit lors de nos animations scolaires ou lors de nos formations.

Au niveau de notre travail inter-fédérations, le projet « **Au Centre de l'Info** », édition 2025, avec ses 20 capsules vidéos vient confirmer que tous les centres, toutes fédérations confondues, sont demandeurs de ce type d'action. De plus, ce travail « inter-fédés » renforce notre action et la visibilité du secteur auprès des jeunes.

Sur le plan des partenariats, contrairement à ce que nous avons prévu, le nombre d'interventions sur la plateforme **Bruxelles-J** a un peu diminué du fait de l'apparition de l'IA dans notre quotidien. Toutefois, malgré ce phénomène, vu les réformes sociales annoncées pour 2026, le nombre de questions devrait augmenter l'an prochain.

En ce qui concerne « **Jeunes & Police** », les ateliers de préparation d'un court métrage a constitué une étape majeure, fruit d'un processus participatif impliquant jeunes, familles et professionnel·les.

Ce projet a permis aux jeunes d'exprimer leurs vécus et leurs questionnements sur les relations avec la police, en vue d'une meilleure compréhension mutuelle.

Enfin, en ce qui concerne le projet **PrETS**, projet collaboratif rassemblant un nombre important d'acteurs·rices, outre l'acquisition de nouvelles méthodologies pertinentes, nous avons pu échanger de manière approfondie avec un public étudiant de l'enseignement supérieur, que nous rencontrions peu jusqu'en 2023.

Ces échanges nous ont appris que les précarités étudiantes étaient bien plus complexes que nous le pensions. En effet, aujourd'hui, les étudiant·es considèrent les études comme unique moyen inévitable d'accéder au marché du travail alors que les études devraient être considérées comme une période de construction de soi, d'apprentissage, mais aussi d'insouciance.

Le **bien-être étudiant**, pour ne pas parler de **santé mentale**, doit devenir une de nos priorités en 2026 dans ce monde où l'avenir **socio-économique** est incertain alors que l'**IA** fait son entrée, dans bien des domaines, dans le monde du travail.

Nous avons également pu travailler l'**estime de soi** dans le cadre du **Festival du Dessin et de l'Illustration** sur le thème du consentement, dont l'évènement de clôture, le 22 mai 2025, a rassemblé un public nombreux. Ce festival a des retombées sur le long terme, notamment, en ce qui concerne les demandes d'animations.

Malgré une large mobilisation du secteur, l'année 2026 s'annonce difficile, que ce soit au niveau des revendications ou de notre travail d'accompagnement des jeunes et des professionnel·les, ou encore, de vulgarisation de l'info auprès des 16-26 ans (plus directement impacté·es par les réformes sociales).

Il est indéniable qu'une structure comme le CIDJ est indispensable dans notre monde d'aujourd'hui, encore plus qu'hier, à l'heure de l'IA et des défis sociaux.